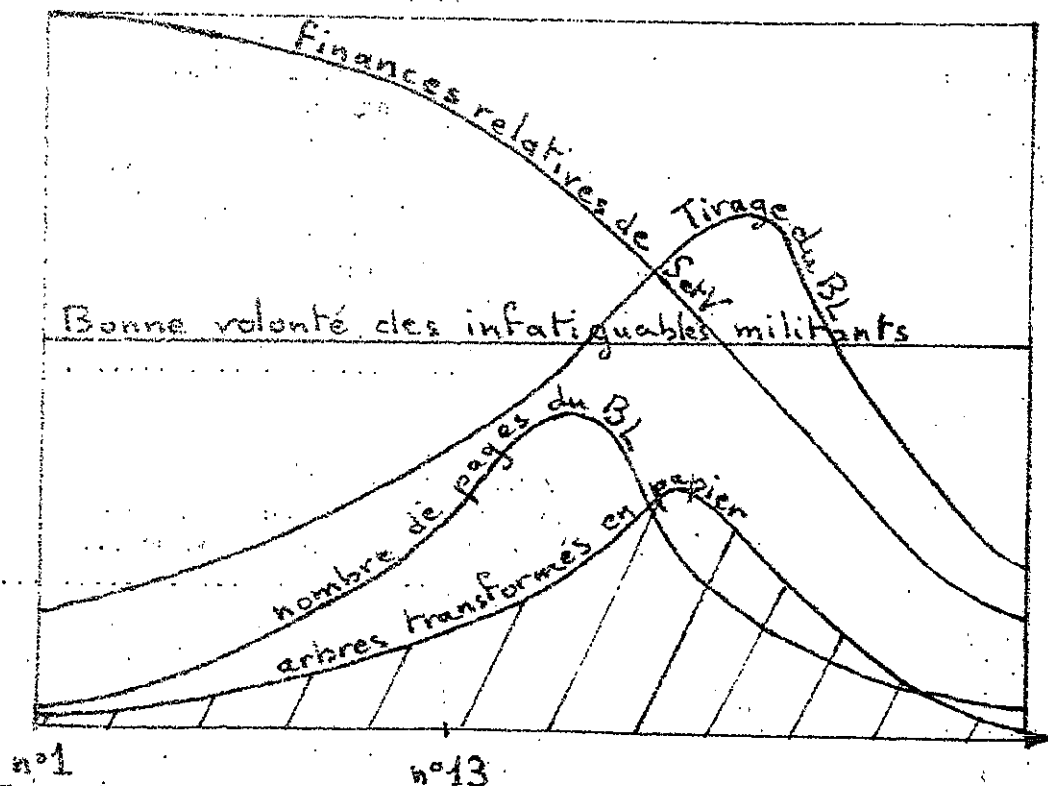


SURVIVRE

... et Vivre ! n°14

HALTE A LA **croissance** DU B.L. ?



AVEC A L'INTERIEUR :

CHANGER OU DISPARAITRE ?

S O M M A I R E

O.	<u>Bonjour</u>	3
I.	<u>38 objecteurs menacés de prison</u>	3
II.	<u>Mais puisque je vous dis que ça bouge ...</u> 1/ Le Havre - 2/ St Valéry en Caux - 3/ Dieppe - 4/ Genève - 5/ Arcachon - 6/ Le Bosc - 7/ Larzac - 8/ Paris a/ Exposition sur les techniques de fabrication du livre. b/ Motion finale du Congrès 1972 de l'UPF. c/ Comité de défense de la vie des immigrés. d/ Projet d'exposition écologique à Ris Orangis. e/ Rue Thorel 9/ Compiègne - 10/ Marseille - 11/ Vernon - 12/ Rennes - 13/ Elbeuf - 14/ Sedan - 15/ Augsburg - 16/ Bretagne - 17/ Altkirch - 18/ Lille	5
III.	<u>Des BISES de moi pour toi</u>	8
IV.	<u>Subversion Culturelle</u>	9
V.	<u>Technologies douces</u> (suite) 1/ La rubrique à Laurent - 2/ La rubrique à Jean Paul	9
VI.	<u>Lettre ouverte à Survivre</u>	10
VII.	<u>Gastronomie</u>	10
VIII.	<u>J'en ai entendu causer, alors je les ai lus</u> (pas tous) : 1/ Poble d'Os - 2/ Ch'Lafleur - 3/ La Pilule - 4/ Le Trognon 5/ Commune Libre - 6/ Tribune Libre - 7/ Combat POUR l'Homme - 8/ Cloac - 9/ Perspectives - 10/ Sud Ouest Nature - 11/ Ardennes presse service - 12/ Réagir - 13/ Le grain qui lève - 14/ La gueule ouverte n°2 - 15/ Le Point n°9 - 16/ La Vie Claire n°284 - 17/ O1 - 18/ Les Cahiers de l'Histoire n°96 - 19/ Le Monde n°8680 du 10-11 décembre - 20/ Espoir - 21/ Ionix n°3 - 22/ Survivre ... en Bretagne - 23/ Larzac Information n°1 - 24/ Pollution Non - Bulletin de Liaison - 25/ Information et Contacts	10
IX.	<u>La rubrique à Bardez :</u> 1/ Survivre et Vivre ? utile ! indispensable ! 2/ Des risques de l'écologie ... - 3/ Les petits prophètes - 4/ Des ateliers Survivre ? - 5/ Kermesse écologique du Ranelagh - 6/ Question contraception - 7/ Informations ... documentations ... canards ... tuyaux et pigeons voyageurs	15
X.	<u>Le bureau politique vous parle.</u> 1/ Réunion des "affaires courantes" du mercredi 29 novembre 72 - 2/ Utilisation du matériel de laboratoire photo - 3/ projet de monographie sur la pollution radioactive - 4/ A propos du Bulletin de liaison - 5/ Problèmes des groupes régionaux - 6/ Problème des permanences - 7/ "La France et le commerce des armes" - 8/ Problème de diffusion du journal - 9/ Appel aux diffuseurs du journal - 10/ Pour la création d'autres groupes locaux ou régionaux	18
XI.	<u>Par la da l'...</u>	20
XII.	<u>Larzac : information dernière</u>	21
XIII.	<u>La fumée des autres</u>	21
XIV.	<u>Réservé à la réflexion</u>	21
XV.	<u>Changer ou disparaître</u>	22

0. Bonjour,

avant de rédiger ce numéro, j'ai lu les bulletins précédents et je me suis aperçu que depuis le numéro 6, on se pose la question : "Faut-il continuer ou non le B.L. ?"

Pour cette raison, j'ai voulu que ce numéro soit principalement consacré à des réflexions sur Survivre et Vivre lui-même, son bulletin de liaison, mais aussi son journal et ses actions.

Cependant, BL ou pas BL, des tas d'informations arrivent rue Thorel et n'ont, pour l'instant, que cette voie pour vous parvenir. (Peut-être après tout que si l'info n'allait pas jusqu'à nous, nous viendrions à elle et que cela créerait de meilleures liaisons que par le bulletin ?)

Bon, je vous passe d'abord les informations et la "revue de presse". On se retrouve après pour parler du B.L.

Louis Dewez

1. 38 objecteurs menacés de prison.

(la commission juridictionnelle et le ministre de la défense ont rejeté leur demande pour faire un Service Civil).

Malgré un désaccord profond avec le statut, mais pour une simplification des démarches d'obtention, 112 futurs objecteurs ont décidé d'envoyer une demande de statut dans les mêmes termes pour tous, et conçue de manière à avoir toutes les chances légales d'être acceptée. Cette lettre n'est en fait que la reproduction de l'article 41 du Code du Service national

Monsieur le Ministre,

Je m'oppose en toutes circonstances à l'usage personnel des armes, en raison de mes convictions philosophiques. En conséquence, je vous prie de me faire bénéficier des dispositions de la loi n°63-1255 du 21 décembre 1963.

Veuillez croire, Monsieur le Ministre, à mes sentiments respectueux.

Après cette lettre, la commission juridictionnelle a demandé à chacun de nouvelles justifications, et "les raisons les incitant à refuser d'accomplir les obligations légales d'activité relatives au recrutement en vue de l'accomplissement du service national".

Alors, chaque objecteur a envoyé au Ministre la lettre suivante :

Monsieur le Ministre,

La décision de la commission juridictionnelle ne change en rien mes convictions personnelles envers le service armé. Ci-jointes les explications que vous me demandez.

Je me déclare opposé en toutes circonstances à l'usage personnel des armes. C'est là une attitude de principe dans laquelle j'engage ma personnalité toute entière. En effet, mes armes sont la pelle et la pioche pour l'élaboration d'un monde meilleur où tous les humains qu'ils soient noirs, jaunes, rouges, blancs, pourront vivre en paix, libres et heureux.

Je suis au service de l'humanité toute entière sans aucune distinction de race, de nation, de religion, d'éthique. Etant profondément épris de liberté, je ne pense pas pouvoir m'épanouir pleinement dans le cadre de l'armée.

Je ne pense plus utile, Monsieur le Ministre, d'étayer davantage mon argumentation.

Ainsi, Monsieur le Ministre, vous perdrez un militaire obéissant, mais vous contribuerez au progrès de l'humanité en m'accordant le bénéfice de la loi n° 63.1255 du 21 décembre 1963 relative à certaines modalités d'accomplissement des obligations imposées par la loi sur le recrutement.

Veuillez croire, Monsieur le Ministre, à mes sentiments respectueux.

Suite à cette lettre, 38 objecteurs à ce jour, ont reçu notification du refus du statut.

Texte du refus :

La commission juridictionnelle

- considérant que le sieur ... comme suite à la décision avant dire droit de la commission juridictionnelle qui lui a été régulièrement notifiée, se fonde essentiellement sur des motifs étrangers au champ d'application de la loi et qui n'apportent aucun élément nouveau par rapport à la demande originaire;

- considérant que les termes d'une telle demande ne permettent pas d'établir la sincérité de ses convictions religieuses ou philosophiques; qu'il suit de là que la requête doit être rejetée.

Décide :

- article unique : LA REQUETE DU SIEUR ... EST REFUSEE.

Désirant épuiser les moyens légaux, les objecteurs ont fait appel auprès du Ministre d'Etat chargé de la Défense nationale et déposé un recours en cassation devant le Conseil d'Etat.

Le Ministre a rejeté l'appel parce qu'il ... n'estimait pas devoir soumettre leur requête à un nouvel examen de la Commission Juridictionnelle.

Le recours en cassation n'étant pas suspensif, les objecteurs refusés sont tenus d'accomplir le service militaire en attendant une décision.

Actuellement, sur les 38 refusés, dix ont reçu leur feuille de route pour être incorporés début décembre 72. Pour l'armée, ils seront considérés comme insoumis 8 jours après. Les autres sont incorporables courant 1973.

La décision de la commission est PARTIALE, INJUSTE ET ARBITRAIRE.

Un objecteur girondin a bien obtenu le statut avec le texte en question. Ses convictions (les mêmes) entraînent bien dans le champ d'application de la loi; les termes de sa demande (les mêmes) permettaient bien d'établir la sincérité de ses convictions.

POSITION DES OBJECTEURS DONT LE STATUT A ETE REFUSE.

- Les objecteurs considèrent que leur demande de statut a été refusée par suite d'une décision arbitraire et injuste de la Commission Juridictionnelle.

- En conséquence chacun d'eux fera un service civil à un poste où il estime servir l'intérêt général : alphabétisation, amélioration de l'habitat rural, enfance inadaptée, etc ...

- Certains objecteurs travailleront dans une association, d'autres continueront leur travail déjà entrepris.

- C'est en hommes civiquement responsables, et conscients que la paix, la liberté, les violences, le commerce des armes ... sont aussi des problèmes collectifs, que ces objecteurs assument cette attitude.

La fermeté de cet engagement est la preuve de la sincérité de leur convictions. Ce sera aussi, devant l'opinion publique, la démonstration de l'inadaptation totale de l'actuel statut.

PROPOSITIONS D'ACTION DE SOUTIEN.

Chacun doit préparer son soutien dans son milieu social, syndical, politique, dans sa localité.

Nous vous proposons :

- Diffusion de la notice d'information sur l'OPERATION 20 (en commander au CSOC, 9 rue Debussy, 33400 Talence, en joignant quelques timbres pour le port), notice complétée par sa situation personnelle, aux députés, maires, personnalités, responsables et militants de la région.

- Invitation aux parlementaires à déposer une question écrite.

- Article sur les journaux. Inviter les amis à écrire aux journaux soit en posant des questions, soit en approuvant votre position, pour inciter les rédacteurs à s'intéresser à l'Opération 20 et surtout à l'objection.

- Collage d'affiches (20c. Voir J-F. Courbon, 37 cottage Montplaisir, 42 Saint-Etienne).
 - Distribution de tracts.
 - Intervention dans les réunions électorales pour connaître la position des partis politiques sur l'objection, profiter de l'occasion pour en parler.
 - Si arrestation, faire signer une pétition à envoyer à Debré.
- ... et faites appel à votre imagination.

II. Mais puisque je vous dis que ça bouge ...

1/ Le Havre. Constitution d'un groupe écologique. Permanence le samedi après-midi à partir de 16 h, 3 rue Raspail (Jean-Paul Bauret).

2/ St-Valéry en Caux. Après la marche contre la centrale de Paluel, création d'un Comité de défense de la Vallée de Sunset (département de l'Eure) c/o Michel Perdrual 8 bis, route de Pacy, 27400 Louviers (joindre un timbre pour la réponse, ils ne sont pas riches).

3/ Dieppe. Contre "La Manche Nucléaire". Le Groupe d'étude et d'Action Non-violente B.P. 155.

4/ Genève. A Genève, s'est constitué parmi les enseignants un Comité d'action anti Verbois-nucléaire. Ce comité est en contact avec de nombreux groupes d'écologie de Suisse entière et de Genève. En Suisse Orientale, l'opposition aux centrales est très fortement structurée et réunit 34000 adhérents de tous milieux. A Bâle, ceci se fait sous les offices de la Société de protection de la santé publique (Dans le cas de Kaiseraugst, près Bâle, l'opposition a triomphé), le 15 juin 72. Les puissances d'Argent essaient de faire casser l'arrêt du peuple devant le Tribunal fédéral, ou tenteront de le faire. Mais nous sommes la plus vieille démocratie du monde malgré notre infernale prospérité, qui est d'ailleurs le fait d'une minorité très privilégiée.

Pour le comité d'action des enseignants de Genève (Eleusis), le secrétaire : Ramoni, 49 quai Ch. Page, Genève.

P.S. Nous vous donnerons bientôt la nouvelle boîte aux lettres dès que nous aurons fédéré tous les mouvements de Genève.

5/ Arcachon. Contre contre-info. "Le procès va avoir lieu, contrairement à ce que je vous ai écrit et à ce que vous avez mis dans le dernier B.L. : on va bien rigoler ! (Rodès Michel, Quartier Trinité, Orthez 64).

6/ Le Bosc. Pour créer l'été prochain une communauté en montagne dans les Pyrénées basée sur l'anarchisme, l'épanouissement sexuel et une économie écologique, nous recherchons des amis capables de passer l'hiver avec nous à la communauté du Planel du Bis. Nous disposons de chèvres, de ruches, de volailles, d'outils et de matériel d'imprimerie. Pour plus de détails, écrire à Anne et Marc, Le Bosc 09.

7/ Larzac. Action non-violente pour le Larzac. Secrétariat : Roger et Susana Moreau - 12230 La Cavalerie, prévoit d'organiser une marche en tracteurs sur Paris. Itinéraire : Rodez, St-Flour, Clermont-Ferrand, Paladuc, Nevers, Orléans, Paris-Elysée. Prendre contact en vue d'organiser : hébergement, publicité, meetings, etc ... (Cette marche dépendra du résultat de l'enquête d'utilité publique).

8/ Paris.

a/ Exposition sur les techniques de fabrication du livre. du 17 novembre 72 au 15 février 73, à la bibliothèque Forney, 1 rue du Figuier, Paris 4ème (métro : Pont Marie ou St-Paul), ouverte tous les jours de 13 h à 20 heures (sauf dimanche et lundi).

Cette exposition a pour but d'expliquer aux visiteurs les différentes étapes de la naissance d'un livre. Grâce à de nombreux concours, plusieurs ateliers fonctionnent par roulement devant le public :

- l'atelier de fabrication du papier (selon un procédé de technologie douce ! (Moulin Richard de Bas en Auvergne ... l'un des tous derniers moulins rescapés à ce jour en France (peut-être le dernier ...) du moyen-âge ... (C'est dans ce moulin que la Communauté de l'Arche s'approvisionne en papier, en attendant de l'imiter ...)).

Les feuilles sont faites une à une et à la main. Des démonstrations et explications sont données aux visiteurs de l'exposition chaque jour à 15 et 17 heures, les samedis toutes les demi-heures.

- l'atelier de typographie (fabrication des caractères, composition, imposition ...) fonctionne le samedi de 14 à 16 heures (Ecole Estienne).
- l'atelier de gravure sur bois fonctionne le samedi de 14 à 19 h.
- l'atelier de gravure sur cuivre, le mardi de 16 h 30 à 19 h.
- l'atelier de lithographie, le jeudi de 17 h à 19 h.
- l'atelier de sériographie, le mercredi de 15 h à 17 h 30.
- l'atelier de reliure, le samedi de 14 h à 19 h.
- l'atelier de dorure, tous les jours.

Outre ces démonstrations à l'issue desquelles peuvent être acquises les oeuvres créées en présence des visiteurs (lithographies, gravures sur bois, etc ...), des montages audio-visuels et des films (chaque jour à 18 h) complètent le programme :

- le mardi, film sur la gravure sur bois (durée 15 mn).
- le mercredi : film sur la gravure sur cuivre (durée 30 mn).
- le jeudi : film sur la reliure (durée 30 mn).
- le vendredi : film sur la gravure sur bois (durée 15 mn). (Ce n'est pas le même que le précédent).
- le samedi : films à la fois sur la gravure sur cuivre, la gravure sur bois et la reliure.

L'entrée de l'exposition est LIBRE et GRATUITE.

b/ Motion finale du Congrès 1972 de l'Union Pacifiste de France (U.P.F.).

L'U.P.F.

- apporte son fraternel soutien à tous les camarades qui luttent pour la reconnaissance de l'objection de conscience dans le monde entier et, à nos portes même; en Espagne, en Italie, en Suisse et soutient, plus que jamais - ce que revendique depuis bien longtemps l'I.R.G. - que cette reconnaissance doit être inscrite dans la déclaration des droits de l'Homme;

- réclame une amélioration du statut arraché au péril de sa vie par Louis Lecoin, il y a neuf ans : en particulier, suppression de l'incohérent article 11, repris sous le n°50 par le Code du Service National, qui interdit pratiquement de faire connaître la loi et arrête de toutes les mesures d'application militaristes ayant pour but de restreindre encore les effets d'un texte déjà bien imparfait;

- Affirme sa complète solidarité avec tous ceux qui luttent contre les projets d'extension des terrains militaires, au Larzac et ailleurs;

- dénonce l'absurdité et la nocivité de toutes les structures économiques actuelles, toujours basées sur la recherche du profit et négligeant totalement la satisfaction des besoins, dénonce également les dangers toujours plus menaçants que constituent la course aux armements, la multiplication des déchets atomiques et la démographie galopante;
- estime donc éminemment urgente une limitation des naissances à l'échelle mondiale, faute de quoi les hommes seront inéluctablement précipités, de famines en guerres, dans une catastrophe plus gigantesque encore que les précédentes;

- considère indispensable l'arrêt des expériences, des essais, des travaux atomiques tant qu'ils sont destinés en fait à des usages militaires, cet arrêt s'imposant également pour ces mêmes expériences et travaux effectués à des fins pacifiques, tant que les techniciens n'auront pas trouvé le moyen de les rendre non polluants;

- proclame plus urgente que jamais l'intensification de la campagne du Comité pour l'extinction des guerres, créé par Louis Lecoin, le désarmement qui conditionne la survie de l'homme, n'étant réalisable que s'il est d'abord unilatéral.

Union Pacifiste de France - 4 rue Lazare Hoche - 92100 Boulogne - tél. 603.27.62

c/ Comité de défense de la vie des immigrés.

158, rue Legendre - Paris XVIII° - tél. 228.37.82.

C'est eux qui ont organisé samedi 16 décembre au métro Bonne-Nouvelle, la marche de protestation contre l'assassinat de Mohamed Diad.

d/ Projet d'exposition écologique à Ris Orangis.

P. Houbert - 15 avenue du Parc - 91130 Ris Orangis. P. Houbert désirerait recevoir des documents (photos, dessins, diapos ...) pour faire une exposition écologique.

e/ rue Thorel.

Toujours beaucoup de travail ! Si vous avez un moment et selon votre humeur, venez faire : - du travail de dactylographie - du tirage - du classement de documents - répondre au courrier - gérer la bibliothèque - distribuer les journaux dans les librairies -

Au sujet de la diffusion, il serait bon que les diffuseurs fassent connaître leurs difficultés et aussi qu'ils essaient de régler plus rapidement le revenu de leur vente. Pour faciliter cette diffusion dans les librairies parisiennes, il faudrait qu'il y ait un responsable par arrondissement (pour la distribution). Ce gars là pourrait aussi prospecter dans les librairies non encore contactées de son secteur.

9/ Compiègne. La forêt domaniale de Compiègne^{qui} couvre 15000 hectares à quelques 50 kilomètres au Nord de Paris, est actuellement mise aux enchères par l'O.N.F. (encore eux) en vue de la destruction des feuillus et de la constitution d'une usine à bois de résineux - bien alignés. 2160 ha doivent être vendus dont 276 seront littéralement rasés. Cela représente l'abattage de 86366 arbres et 53560 brins (petits arbres). Survivre et Vivre Paris ne peut pas ne pas travailler contre ce projet qui le touche géographiquement. Il faudrait beaucoup plus d'informations. Que tous ceux qui sont intéressés se fassent connaître et se regroupent.

10/ Marseille. Survivre et Vivre Méditerranée prend en charge les débats de subversion culturelle de sa région. De plus, ils sont en train de réaliser avec une M.J.C. un film sur Fos et une exposition ambulante sur les problèmes écologiques de Provence. (Jérôme Manuceau - Château Sec - F. 4 - Bd de la Gaye - 13009 Marseille).

11/ Vernon. Le groupe Survie région Vernonnaise demande si quelqu'un possède des renseignements techniques, des chiffres ou des faits sur la pétrochimie ? Il souhaite de plus que tous les gars qui "s'agitent" contre l'injection, près de Montes, par le groupe ELF, de 1 million de tonnes de pétrole tout directement dans le sous-sol, se fassent connaître à Bernard Letellier "Les Eglantiers" Bât.B, Appt.64, Vernon 27200.

12/ Rennes. Tentative de démarrage d'un groupe local - A suivre ...

13/ Elbeuf. "Un groupe (le seul) d'Elbeuf : la T.A.L.E. aimerait fonder une communauté mais par manque d'argent sont plutôt limités. Pourriez-vous à cette occasion passer une petite annonce pour eux ? Ils cherchent une ferme à la campagne de préférence en Normandie, de façon à pouvoir continuer leurs représentations dans la région. Pour toutes propositions, écrire à la M.J.C. groupe T.A.L.E., cours Carnot, 76500 Elbeuf".

14/ Sedan. A Sedan, le 24-10-72, 8 personnes sont inculpées pour activités anti-militaristes : Pierre Clouet, instituteur - Michel Capobianco, ouvrier - Salvatore Capobianco, artisan - Ronald Braquet, ouvrier - Dominique Faynot, poète - Jean Paul Bernier, professeur - Jean Paul Rigo, étudiant - Raymond Sandretto, ouvrier.

Les chefs d'inculpation sont :

- pour Braquet : injures envers l'armée, provocation de militaires à la désobéissance.
- pour Clouet, Faynot et les frères Capobianco, J.P. Rigo : injures envers l'armée, provocation de militaires au délit de violence avec emploi des armes, injures publiques envers le ministre d'état chargé de la défense nationale, diffamation envers l'armée.
- pour Bernier : provocation au crime de meurtre, menaces de mort sans ordre et condition, injures envers un lieutenant colonel.

En réalité, ces chefs d'inculpation ne sont que des prétextes; les faits qui les motivent sont hors de proportion avec leur gravité : pour une affiche caricaturale représentant, sous le titre "les jeunes s'unissent, l'armée s'effondre", un lycéen, un ouvrier et un bidasse frappant sur l'occiput d'un personnage en uniforme galonné devient dans la bouche des militaires "provocation à la violence avec emploi des armes; Une inscription murale : "Vallin (colonel du 12° RC de Sedan) salaud, le peuple aura ta peau", devient menace de mort et provocation au crime de meurtre !

Il s'agit en fait de mettre un terme à l'activité d'un groupe anti-militariste qui dénonçait aussi bien les insuffisances du statut d'objecteurs que les aspects les

moins brillants (et les moins officiels !) de la vie à l'intérieur de la caserne de Sedan. Cette liaison réalisée entre divers aspects de la lutte anti-militariste (objection, insoumission, désertion, lutte dans les casernes) n'est pas du goût de l'Armée française qui n'aime visiblement que les gens s'occupant de ce qui les regarde pourtant bien. Elle va donc s'efforcer de réprimer durement le mouvement Sedanais.

Tous ceux qui refusent le service militaire, tous ceux qui sont conscients de la nécessité de lutter contre le silence complice dont bénéficie le domaine militaire doivent se tenir prêts à soutenir les 8 inculpés Sedanais. Nous appelons dans un premier temps tous ceux qui le peuvent à nous faire parvenir tous témoignages de nature à faire la lumière sur les réalités de la vie de caserne.

Le Comité de soutien aux inculpés.

15/ Augsbourg. Comité de solidarité avec les objecteurs de conscience, les prisonniers politiques en Espagne et Wolfgang Kroner.

Coordination : Action non-violente d'Augsbourg - c/o Wolfgang Hertle
D 89 Augsburg, usseres Pfaffengässchen 15 b - République fédérale d'Allemagne.

29-11-72

Chers amis,

J'ai trois choses à vous dire aujourd'hui. Par ordre d'urgence :

1/ Vous connaissez sans doute la situation de Wolfgang (Boubhon) Kroner, qui a été arrêté le 27 septembre à Barcelone, après sa manifestation non-violente en faveur des objecteurs de conscience. Il risque 6 à 12 ans de prison et son procès ne sera pas avant fin octobre 73. Nous avons mené une campagne de solidarité pendant les derniers deux mois et il est temps d'en arriver aux actions directes, non-violentes. Une action se déroulera le 11 décembre à Bonn devant l'ambassade espagnole : des manifestants habillés en prisonniers, enchaînés les uns aux autres s'amasseront et s'enchaîneront éventuellement aux grilles de l'ambassade

2/ Depuis quelques mois nous éditons "Graswurzelrevolution", un journal qui donne des nouvelles du mouvement non-violent international. Ce serait sympa si vous pouviez nous envoyer des nouvelles de vos actions et sur les nouvelles formes d'actions possibles et à envisager (éventuellement avec des photos).

3/ D'un autre côté nous avons eu des propositions des groupes non-violents d'Amérique, Italie, Suisse et Danemark, Angleterre de faire une rencontre internationale en Allemagne l'été prochain. Etes-vous intéressé en général ? Si oui, avez-vous des propositions à nous faire quant au lieu, durée, organisation, emploi du temps et thèmes de discussion. Les groupes américains, qui appellent cela "life celebration" ont proposé de lier cette rencontre à un festival.

En espérant de vous voir à Bonn - Amicalement - Wolfgang Hertle.

16/ Bretagne. Dimanche 31-12-72 : Rassemblement Breton sur l'écologie régionaliste libertaire à Claz Ar Douet - Lieu de perdition près de Merlevenez. A 15 km à l'est de Lorient, à 9 km d'Hennebont, à 20 km d'Auray. Prévenir pour les repas.

17/ Altkirch. Jean-Georges Uhlrich, rue du 2ème cuirassiers, 68 Altkirch, nous signale que le CSFR-Sundgau met à notre disposition des macarons auto-collants dont le texte est : Halte à l'industrie nucléaire - Combat pour la vie.

18/ Lille. Tous les gens du coin désirent agir écologiquement peuvent contacter Yves Debarge, chez Radanne, 1 rue Ph. de Comines, 59000 Lille. Yves nous signale qu'il recherche toutes informations au sujet des détergents et du savon en vue d'un article-enquête sur la nocivité des détergents. Proposition : "Tous les mouvements écologiques se groupent pour déposer, à un jour J, des emballages perdus, bouteilles plastiques, verre, etc ... au siège des sociétés intéressées."

III. Des BISES de moi pour toi ...

Professeurs au Collège de France ... mathématiciens reconnus (j'tai reconnu !) ... dignes membres de l'Académie française ...

Ami lecteur qui n'as pour diplôme que le BEPC, il est normal que face à cette débauche de titres ronflants au fil des pages de ton magazine favori, tu te sentes un peu en état d'infériorité. "Les diplômés ne servent qu'à nous enfermer dans une caste

de privilégiés" - (Alain Charlet, secrétaire général du Bureau politique du mouvement biopolitique Survivre et Vivre). Dans l'intention de te venir en aide, et dans notre ineffable bonté, nous avons l'honneur et l'avantage de te présenter ce soir : BISES ! BISES c'est quoi ? Bio Institut Scientifique Européen pour la Survie ! Pour la somme sans concurrence dans le monde entier de 0,50 F, BISES sera heureux de vous envoyer un diplôme de la spécialité de votre choix, officialisé et contresigné par les éminents savants qui nous font l'honneur de parrainer BISES.

Parmi les nombreux enseignements offerts, citons : - Biopolitique et répression : le bâton ou la carotte ? - Psychanalyse du gaz de paille - Les extra terrestres face au programme commun de la gauche. - Le gourou de Châtenay existe; je l'ai rencontré (témoignage exclusif pour BISES) ... Le diplôme de BISES est le seul au monde à ne demander aucun travail (hormis le fait d'écrire). Le diplôme de BISES est aussi le seul au monde à vous autoriser à faire usage de votre titre ronflant dans le cadre de la revue humoristique Survivre et Vivre et (à vos risques et périls) dans tout autre circonstance ... le diplôme de BISES n'offre aucun débouché quel qu'il soit. (Consolez-vous en vous disant qu'il n'est pas le seul !) Adresse définitivement provisoire du BISES : c/o S et V, 5 rue Thorel, Paris 75002 - Grosses bisés à tous ! Professeur Laurent Samuel (Agrégé de Biopolitique, Licencié d'Histoire de la Musique Pop). Et si refusant la diplômité, vous préférez manger de la vache enragée, veuillez au moins à ce que la vache soit biologique !

IV. Subversion Culturelle.

- Lycée de Gonesse (Denis Guedj).
- Melun (fin janvier) (P. Samuel) Carayon Yves - tél. 437.21.02 - Thème "Ecologie et Société".
- HEC Energie nucléaire (Saclay) avant fin janvier (Hervé).
- M.J.C. Dôle, entre les 15 et 30 janvier.
- UER de Technologie de Lille - janvier - date retenue 12-1-73 de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h.
- Ecole d'ingénieurs de Lille (fin janvier).
- Ecole de chimie de Strasbourg (2ème semaine de janvier si possible).

V. Technologies douces (suite).

1/ La rubrique à Laurent.

La formule d'un bulletin me semble à la réflexion peu adaptée au sujet. Ce serait mieux de sortir des fiches d'information qui permettraient à chacun de se constituer peu à peu un dossier.

Il serait nettement préférable que ces fiches soient faites par des gens qui ont une expérience concrète de la question. Ce qui veut dire que le rôle de Survivre, rue Thorel se limiterait à l'impression des fiches - Envoyez vos contributions ! Et pourquoi ne pas étendre cette formule de fiches à d'autres sujets (ex : agriculture, nutrition-médecine, arts, artisanats, communautés, éducation, communications, transports, ...) et en faire une sorte d'équivalent du Whole Earth Catalog. Ce fichier pourrait être vendu par abonnements, avec par exemple 10 F on imprimerait tout ce qui est possible de tirer à la suite de quoi on ferait un nouvel appel de fonds, et ainsi de suite. Les fiches ne seraient pas rédigées par un "comité de rédaction"; chacun pourrait en proposer. Une seule condition : que les informations données soient pratiques et praticables. Pour les textes théoriques, s'adresser à Survivre et Vivre, laboratoire idéologique de la révolution écologique, même adresse ! Que pensez-vous de ces propositions ? Suite à mon texte dans le précédent B.L., on a reçu beaucoup de lettres de gens désirant recevoir le bulletin sur les techniques douces, et bien peu d'informations pratiques ... Bravo à tous les courageux qui nous ont envoyé de beaux papiers. On les garde précieusement en vue du futur fichier. - Dans le prochain Courpatier (BP.2- 84 Rasteau), un dossier sur les technologies douces.

Laurent Samuel

(cette formule de fiches rejoint celle de Daniel Fargeas).

2/ La rubrique à Jean-Paul.

Jé viens de relire soigneusement ton article sur le gaz de fumier. La technique est bonne mais pas le compost obtenu. Les fermentations anaérobies sont extrêmement

néfastes à la vie sauf à celle des cryptogames. Il ne faut pas utiliser ce fumier sauf à le recomposter avec des matières neuves et obtenir à nouveau une fermentation aérobie et suffisamment acide. Les fermentations alcalines sont des germes de mort (voir la bioélectronique). Quant à la référence au Yin et au Yang, ce n'est qu'une bonne blague. En Inde on connaissait ces distinctions mais on estimait qu'elles étaient moins importantes que celles entre magnétique et non magnétique. Les Chinois ont transcrit en un langage différent mais Oshawa n'y a rien compris. Mis au pied du mur par Claude Vincent il n'a pas pu justifier, ni préciser ce qu'il entendait par Yin et Yang. De plus, cela rattaché au Zen par lui est une escroquerie (voir Robert Linsen).

Dominique Létouart, 225 av. du Prado, 13008 Marseille, pourra venir au printemps avec une équipe de chimistes, physiciens, etc. pour causer et travailler la technologie douce à Lodève. Je suggère à Pâques. Je peux loger mais pas nourrir car nous attendons un quatrième enfant pour on ne sait pas quand, mais avant ...

(Jean-Paul Boudon - route du Perthuis - 34700 Lodève)

VI. Lettre ouverte à Survivre.

"Bravo pour le réseau de bouffe. Le canard n'est pas trop débile non plus. Mais pratiquement ça manque de réalisations. Vous poussez un tas de gens à abandonner le cirque mais vous restez pour la plupart le cul sur vos fauteuils. Il faut de toute urgence réaliser des communautés agricoles et artisanales avec seulement quelques bases en ville. Je suis revenu de Versailles épouvanté par l'état d'intellectualisme morbide qui règne chez les marginaux comme chez les autres. En opposition je reviens de mon deuxième stage de biodynamie à l'Ormoï. Il y avait là 80 % de paysans, des agronomes et des jardiniers amateurs, un forestier. Nous avions là des gens solides, des bilans de réalisations biologiques; pas des poètes mais tous poètes ou peintres à leurs heures de travail agricole ou de promenade champêtre. Survivre et Vivre n'est pour l'instant qu'un fœtus sans colonne vertébrale, en attendant de devenir si l'on n'y prend garde un cerveau sans bras comme Charlie.

J'allais oublier, au lieu de conseiller les ouvrages de l'arriviste baratineur Passebecq, parlez un peu de Raymond Dextreit "Vivre en Harmonie", 5 rue Emile Level, 75017 Paris. Je vous conseille "Le foie ce méconnu", "pourquoi et comment manger des céréales" et les recettes de Jeannette Dextreit." (Jean-Paul Boudon)

VII. Gastronomie.

Quelques bonnes adresses de restaurants plus ou moins végétariens ou naturels à Paris. Se renseigner sur le jour de fermeture et sur les heures d'ouverture pour ne point se casser le nez ! Bon appétit !

- Le Bol en bois - 35 rue Pascal - 75013 Paris
- Gwen Mai - 2 bis rue de l'Abbaye - 75006 Paris
- L'Inca - 4 rue Lacépède - 75005 Paris
- Kaméo - 26 rue Lamartine - 75009 Paris
- Ten Ryu - 8 rue Rochebrune - 75011 Paris
- Villedo - 3 rue Villedo - 75002 Paris
- Yamato - 38 rue Nollet - 75017 Paris
- Le Zen - 40 rue du Fg Montmartre - 75009 Paris

VIII. J'en ai entendu causer, alors je l'ai ai lus (pas tous).

1/ Poble d'Oc. du 15 novembre - "J.L.", B.P. 131, 34003 Cedex CCP 17849 Montpellier
10 numéros : 20 F - C'est plein de bonnes idées mais il me semble que ça se cherche encore un peu.

2/ Ch'Lafleur. B.P. 71 B - 80003 Amiens Cedex - Abonnement 1 an : 10 F.
J'ai parcouru le n°0 d'octobre traitant plus particulièrement de l'école. C'est bon.
(Le titre, ainsi que certains articles, sont en patois picard.)

3/ La Pilule. hebdomadaire satirique et satyrique - J.N. Cuénod - 4 rue des
Marbriers - 1204 Genève - Suisse - un "Canard Enchaîné" Suisse.

4/ Le Trogon. Mensuel - n°5-6 - 2 F - 3 rue Salomon de Brosse - 35 Rennes.
Il n'a plus besoin de publicité.

5/ Commune Libre. bimensuel 3 F - 3 rue Merly - 31 Toulouse -
versements (20 F. pour un an) à P. Meric CCP 1849 93 Marseille - C'est très, très bon.

6/ Tribune Libre 93. 1 F - 11 rue Pachot - 93190 Livry Gargan - 13 pages de
"stratégie écologique".

7/ Combat POUR l'Homme. n°9 Automne 72 - 7 rue Boucicaut - Paris 15°.
Je vous donne un passage : "Notre présentation du M.E.U., dans le précédent numéro
de "Combat POUR l'Homme", a suscité un flot de lettres, le plus souvent enthousiastes.
Le seul point qui fut contesté par quelques uns concerne la pratique de la stérilisation.
Aussi, avons-nous demandé aux dirigeants du M.E.U. de modifier le paragraphe concernant
cette question, afin de ne pas briser une aussi belle unanimité ..."

Ben voyons ! c'est si simple de changer de programme, tout ce que demande le MEU,
c'est d'être élu; après; on verra !

8/ Cloac. C'est la chute finale (ce n'est pas une appréciation, c'est dans le
titre) - Jean Claude Suhard - Poste Restante 84 - 75009 Paris.

9/ Perspectives. Bimensuel édité par le PC. Je ne sais pas ce que foutait cette
"feuille" dans le dossier du B.L. J'ai quand même regardée. Voici un aperçu des
solutions proposées au problème de l'Université : "Dans la perspective d'une expansion
générale de la production dans notre pays - pour que les masses populaires profitent
enfin de leur travail, pour que chacun vive mieux, ce qui suppose un accroissement des
richesses ..."

10/ Sud-Ouest Nature. n°2 - octobre 72 - 2,50 F - revue trimestrielle de la
SEPARSO. Il faut lire l'article : conférence EDF sur les Centrales nucléaires rappor-
tant un essai de falsification par M. Toureau (chef de la Division Environnement du
Département Etudes Générales de la Direction de l'Equipement de l'EDF) des propos de
JW Gofman, lors d'un congrès concernant l'énergie nucléaire. Dans cet article sont
rapportés un certain nombre de lettres dont celle de Gofman à Toureau. On peut y lire
entre autre : "... Par conséquent, je considère toute installation de centrales nuclé-
aires au-dessus du sol comme une menace sérieuse et par conséquent inacceptable par
moi. Je crois aussi qu'elle devrait être considérée comme inacceptable à quiconque
réfléchit soigneusement au problème. Et je crois que EDF devrait repenser toute la
question attentivement et abandonner l'énergie nucléaire par fission ..."

Comme vous le savez, Gofman est ce que l'on a coutume d'appeler "un éminent
spécialiste" professant au Lawrence radiation Laboratory Berkeley Californie.

11/ Ardennes-presse-service. c/o Charles Grégoire - 79 avenue P.Clerdent -
4970 COO - Belgique - " Pour tout ce qui concerne une information "parallèle" sans
concession".

12/ Réagir. Le titre du n°9 c'est "Guerre à la guerre par un pacifisme réaliste,
lucide et rationnel" - Le Directeur-Rédacteur-Imprimeur-Diffuseur, c'est R. Schnell,
52 avenue de Colmar - 68 Mulhouse.

A l'en croire pour un pacifisme réaliste, lucide et rationnel, il faut :

- un service militaire d'une période de 6 mois à un an, pour tous les jeunes,
garçons et filles. Encadrés par des hommes de métier hautement spécialisés et capables.
En plus de la connaissance des armes modernes (bien sûr !) culture physique, sports,
culture générale, connaissance ou apprentissage d'un métier, etc ..., contact plus
intime avec la population locale, par exemple : invitation des "trouffions" à partager
les dimanches le casse croute familiale, des autochtones, etc ..." Je n'ai pas réussi
à comprendre si ce Schnell était ou non un humoriste. J'ai bien peur que non.

13/ Le grain qui lève. n°35 - 1 F - J'ai relevé 3 titres parmi les articles :
- C'est souvent le manque d'idéal qui fait grossir les gens.

- Un médecin naturiste méconnu : Napoléon.

- La chute de l'Empire Romain expliquée par son alimentation - sans commentaires !

14/ La Gueule Ouverte - n°2 - Le premier numéro m'avait semblé bien meilleur. Dans celui-ci Fournier déconne à pleins tubes (et je ne parle pas du dénommé "Non-tox"). Il raconte ses belles années : du temps où il lançait un appel pour que revivent des terres libérées (où ça ?). Ceci ne serait encore trop rien s'il ne terminait par : "... J'ai malheureusement autre chose à faire (et déjà du mal à y parvenir), mais si je manque de temps et de la disponibilité nécessaire pour recommencer ailleurs, du moins puis-je relancer l'idée avec l'espoir, que d'autres la reprendront (avec sérieux, comme il se doit)." Ah ! on ne dira jamais assez, combien les responsabilités du monde moderne, et surtout celles de rédacteur en chef, peuvent nuire à l'épanouissement de ceux qui comme Fournier se sacrifient pour que mois après mois, semaines après semaines nous puissions, jusque dans nos chaumières, rester bien informés.

15/ Le Point - n°9 - (pas le vrai, l'autre : l'usurpateur). Si j'en parle, c'est qu'il y a deux pages sur l'écologie et les gauchistes en sous-titre : "Les journaux gauchistes ont pris possession de l'écologie. Elle est devenue leur arme majeure. Ni les partis, ni les scientifiques français ne la leur disputent. C'est dommage ! Ce journaliste n'a pas pensé aux scientifiques qui écrivent dans les journaux gauchistes, quant au "c'est dommage !" c'est vraiment un cri du coeur car tout l'article est d'une facture qui ne trompe pas, lisez plutôt : "... On voit bien comment cette passion pour l'écologie (études des rapports entre l'homme et son environnement) s'inscrit dans la démarche réveuse et contestataire ...". "...Evidemment, il y a beaucoup d'excès dans cet enthousiasme "rousseauïste", beaucoup d'utopie dans cette nostalgie de l'homme des bois et des cavernes..." "...Charlie-Hebdo (tirage 120000 exemplaires), Actuel (90000), Survivre et Vivre (12500), Le Courrier de la Baleine, Le Courpatier, etc ... Alors que, dans le même temps, aucun parti politique, à ce jour, n'a cru devoir traiter sérieusement les problèmes écologiques dans son programme électoral ..." "Dans ces conditions, les simples citoyens qui se passionnent pour ces problèmes cherchent à quoi se raccrocher, et les journaux gauchistes risquent de ne pas apaiser leur faim. Car la doctrine écologique des gauchistes ... est loin d'être satisfaisante. Par certains côtés, elle est même rétrogradé et réactionnaire. Ainsi Pierre Fournier ... ouvre une rubrique contre les examens radiologiques systématiques ..." "...Pour les gauchistes, l'écologie est le moyen de remettre en cause et de renverser les fondements même de la société de profit, elle est radicalement révolutionnaire. Toute réforme devient réformisme, et donc tentative de récupération. C'est le cas, en particulier de la pollution, "tarte à la crème" qui permet aux industriels, selon eux, de faire de l'argent grâce aux détritiques dont ils recouvrent la planète ...". "...Les partis ne prennent vraiment au sérieux, ni le risque biologique, ni la menace politique. Ils ont tort. Et sans doute doublement, car des solutions "de progrès" peuvent être trouvées qui permettraient tout à la fois de conjurer les risques dénoncés souvent à juste titre par les gauchistes, et de ne pas laisser le terrain libre à des théories qui, sous peinture gauchiste, ne sont que le retour des thèmes séculaire de la peur et de l'extrême droite."

Je me suis toujours demandé comment il pouvait exister des gars aussi faux. Vous avez vu un peu la logique implacable de la dernière phrase ? Combien tu touches Dauvergne pour écrire des saloperies pareilles ?

16/ La Vie Claire. n°284 - Après avoir lu ce numéro, Laurent Samuel a écrit à Geffroy. On attend la réponse.

Monsieur le Directeur,

Lecteur assidu de "La Vie Claire", c'est avec indignation que je lis la phrase suivante, raciste et xénophobe, dans un article consacré à une émission télévisée Actuel 2 - sur le danger des médicaments "C'est Actuel 2" magazine d'Actualité, préparé par Benoît Gelot, présenté par Jean-Pierre Elkabbach (à vos souhaits !) et réalisé par Maurice Dugowson. Comme on le voit, une équipe bien de chez nous ..." (La Vie Claire, Novembre 1972, pp.10-11). En tant que directeur de publication, votre responsabilité se trouve engagée. Mais j'ose espérer que votre vigilance a été surprise et que vous n'hésitez pas à publier cette lettre (ou une note rectificative) dans le prochain numéro de La Vie Claire. En cas de non-réponse de votre part, il me faudra bien conclure que ce propos raciste et antisémite correspond à la ligne idéologique de La Vie Claire et je ne manquerai pas de conseiller aux lecteurs de la revue "Survivre et Vivre !" dont je suis un des rédacteurs, le boycottage systématique des produits de La Vie Claire,

lutte pour une alimentation et une vie saine ... Peut-être trouverez-vous le ton de ma lettre désobligeant. Sachez en tout cas que cette brève apologie de l'antisémitisme ne peut manquer d'être ressentie comme une grave injure par tous ceux qui comme moi-même n'ont pas un nom "bien de chez nous"... En mai 1968, on défilait en chantant "les frontières on s'en fout" et "nous sommes tous des juifs allemands". A elles seules, ces deux phrases me semblent au moins aussi importantes que la lutte qui nous est commune contre, par exemple, la pollution radioactive. Sans doute devriez-vous les méditer. Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de mes sentiments distingués. (Laurent Samuel.)

PS. Dans cette lettre, j'é m'exprime en mon nom personnel et aucunement au nom de Survivre et Vivre.

17/ 01. Il ne s'agit pas de l'an 01, mais d'informatique. J'ai trouvé dedans un article de nature à confirmer nos convictions quant au sérieux et à la nécessité civique des élections dans le libre jeu de la démocratie ... Allons ne nous laissons pas emporter. Ca s'intitule : "Avec Demos, éviter "la veste" est à la portée de tous" "il est jamais trop tard pour bien faire. Il est en particulier encore temps, pour les états majors politiques et les candidats députés aux prochaines législatives, de faire appel au GICTI ... Cette société vient en effet de mettre au point "Demos", une nouvelle méthode d'analyse électorale par ordinateur. But : rendre plus efficaces les moyens électoraux du candidat en lui permettant de réaliser une campagne différenciée suivant les secteurs de sa circonscription ...". "Pourquoi, alors, imposer à l'ensemble des électeurs de la circonscription à une propagande indifférenciée, à partir de moyens toujours centralisés : journal, profession de foi unique ...". "...Il s'agit, autrement dit, de déterminer dans une circonscription par l'étude des résultats des scrutins passés, un certain nombre de secteurs géographiques politiquement homogènes et "pratiquement maniables" ...". "Ainsi il ne reste plus au candidat qu'à porter ses efforts "sur le terrain" vers les secteurs les plus rentables et de leur appliquer un "pressing particulier"..." L'article se termine par "... Bien entendu, un seul client par circonscription ...".

18/ Les Cahiers de l'Histoire n°96 - 5 F - 160 bis rue du Temple, Paris 3° - CCP Paris 92-48-07 - Histoire du mouvement anarchiste. - A lire absolument, un excellent travail, de Proudhon à Lecoin.

19/ Le Monde - (du 10-11 décembre - n°8680) - Fournier avait déjà eu quelques problèmes avec "Le Monde". Cette fois-ci c'est clair, Le Monde a choisi son camp sous la plume de Pierre Viansson-Ponté. Dans un article qui se voudrait ironique, celui-ci après avoir dressé une liste des journaux écologiques reprend leurs thèmes et en particulier celui du danger radioactif en cherchant à les ridiculiser : "... Le preux chevalier à la tornade blanche de l'antipollution ... se nomme Fournier!!". "... C'est bien simple : à part un petit morceau du Calvados, quelques dizaines de kilomètres carrés en Bretagne intérieure et un minuscule bout de côte entre l'Aude et l'Hérault, il ne reste rien, absolument rien, pas un mètre de France "propre". "... Vivre dangereusement en attendant de mourir affreusement, pas d'autre issue. Voilà où nous en sommes." "... La menace, le poison déjà, sont partout, et nul n'y échappera ...". Et ce Monsieur Viansson Ponté de continuer à distiller ainsi, enrobées dans un humour douteux, une sorte de hargne et de grogne à peine dissimulée. Avec une complète mauvaise foi, il peut ainsi ridiculiser Jean Rostand "qui dit : "Répétons inlassablement qu'il n'existe pas de seuil de nocivité et que, par suite, toute exposition aux rayonnements, si légère soit-elle, augmente le taux de mutation. Et je m'empresse de souligner pour ceux qui ne sont pas avertis que le taux de mutation est, dans 99 % des cas, synonyme de mutation à caractère monstrueux ou maléfique". La cause est entendue. Deux mille deux cents savants, des médecins, des radiologues, des biologistes, des écologistes, en foule l'attestent et avec eux Jean Rostand, le célèbre spécialiste des gènes et des mutations, lauréat de l'Académie des Sciences, membre de l'Académie française. Etes-vous convaincu ? Oui, la mort de l'espèce, la fin du monde, notre fin, approchent." et développer maintenant la deuxième partie de son article qui commence par "Dangereux, les rayonnements ? Allons donc ! Ecoutez : ..." Suivent alors des citations empruntées à Louis Leprince-Ringuet dans un article du "Journal du Dimanche" du 3 décembre intitulé : "une peur qui n'est pas fondée". Sans tenir aucun compte de l'absence de seuil de nocivité.

dont parle Rostand, il tente de rassurer les gens par les arguments, sans rapport, mais bien connus : "des rayonnements, il y en a partout. Nous passons notre existence au milieu d'eux ...". Ou bien encore "...Le problème des déchets deviendra plus sérieux en l'an 2000 ..." et puis aussi, accrochez-vous : "... Il (Leprince-Ringuet) proposait de déposer les récipients contenant des déchets radioactifs sur la calotte glaciaire du Groenland et de distribuer, pour les rassurer, aux habitants des régions avoisinant les centrales "de petits dosimètres" avec lesquels ils pourront se promener et déceler les éventuels rayonnements". Mais terminons avec cet article par une dernière phrase de Pierre Viansson-Ponté : "Alors, toutes ces campagnes, ces descriptions épouvantables, ces dénonciations des centrales nucléaires, de la radiographie, ces mouvements, cette presse ? Désolé ! C'est du vent."

Dernière minute : En lisant Charlie-Hebdo, supplément hebdomadaire à Survivre et Vivre, j'ai appris que P. Samuel et A. Grothendieck avaient répondu à Leprince-Ringuet.

20/ Espoir. (hebdomadaire - organe de la VIème Union Régionale de la CNTF) Bourse du Travail, place St-Germain - Tise. "Au Capcir, dans la forêt domaniale du Barrès, à proximité de Montlouis (Pyrénées Orientales), l'armée a pris possession de près de 700 hectares, par transfert du ministère de l'agriculture, pour y installer un champ de tir au détriment de dix-sept communes qui jouissent des pâturages et des forêts." "Un des maires a déclaré : ... le gibier de montagne, très sensible aux perturbations du milieu au temps de la reproduction et à celui de la survie quotidienne, disparaîtra et il faut considérer comme une certitude la perte de l'important troupeau de cervidés."

21/ Ionix n°3 - organe de la lutte anti-nucléaire en Alsace - Bulletin de Liaison, d'information du C.S.F.R. - 3 grand rue - 67420 Saales - Il faudrait tout citer, le mieux c'est de vous y abonner : 20 F minimum pour 1973.

22/ Survivre ... en Bretagne. 4ème bulletin de liaison écologique. André LeGall - BP 54 - 56106 Lorient. Beaucoup de choses importantes pour le mouvement Breton et des textes qui nous concernent tous. Michel Auffret en particulier a fait une proposition, qui paraît très riche, pour l'organisation de la liaison et de l'information à l'intérieur du mouvement. Il faudrait que cette étude soit discutée lors d'une réunion.

23/ Larzac-Information - n°1 - Association de sauvegarde du Larzac - chambre d'agriculture - route de Moyrazès - 12009 Rodez.

24/ Pollution-Non - Bulletin de Liaison - Dans un article intitulé "Ecologie, évitons la déglingue .." le mouvement Pollution-Non puisque c'est ainsi qu'est signé le papier, répond (sans les nommer) aux quelques lignes de Denis dans le BL n°12, qui disait "La forme que l'on choisit pour s'organiser n'est pas neutre - merde au bureau politique, nous sommes tous un bureau politique". Voici quelques passages de la réponse : "... Il se trouve d'autres aspects complémentaires de la lutte, d'autres groupes, d'autres mouvements. Certains comme nous aux structures souples, mais existantes, dont le combat est porté sans cesse sur l'information populaire et sur le terrain politique. D'autres sont des brassages d'idées, portes ouvertes à toutes les imaginations, et qu'il est bon de consulter pour en DISTILLER les actions réalisables ... Si il est certain que la forme que l'on choisit pour s'organiser n'est pas neutre, c'est que ce choix correspond à ce que l'on estime être le plus EFFICACE ... Le mouvement Pollution-Non considère le Mouvement Ecologique comme une force politique montante, mais encore très, très faible. Aussi, il est souhaitable de ne pas s'affaiblir de l'intérieur en cherchant le plus pur, en distribuant sur les uns et les autres des notes, tout à fait arbitraires. Cette attitude n'est ni plus, ni moins que de l'impérialisme intellectuel ... Le raffinement dans la recherche du purisme, de l'élite, ressemble fort à l'un des traits de caractère du fascisme ..." C'est clair, les choses se précisent et la remarque de Denis n'était pas sans fondement. Sincères ou non, par le biais de l'écologie des gens de tous horizons se préparent à imposer leur autorité aux autres : Un peu plus loin dans le BL de Pollution-Non, on peut lire : "... très nombreux sinon tous, sont les mouvements qui parlent des élections présidentielles de 1976. Un candidat pour l'écologie (pas impossible) !. quand les accords électoraux entre le M.E.U. et Pollution-Non ? Mieux organisés sur ce terrain, il est certain que

les partis constitués récupéreront bientôt les composantes électorales de cette "force politique montante". Les premiers à abonder dans ce sens, quand l'écologie aura été intégrée tant bien que mal à leur doctrine, seront sans doute les mouvements révolutionnaires pour qui la fin justifie les moyens. Il est alors probable que, au nom de l'efficacité, les mouvements comme S et V, pour lesquels l'autorité pollue, seront tout d'abord traités de brasseurs d'idées, d'utopiste des utopistes, puis d'alliés objectifs des impérialismes et enfin de fascistes.

25/ Information et Contacts. Rédacteurs : Jane et Y. Petterson - 15 place du Temple - 1227 Carouge - Genève - Le Prieuré - Oser penser, oser agir, oser entrer.

IX. La rubrique à Bardez.

1/ Survivre et Vivre ? utile ! indispensable ! Comme tous les BL - un des moyens - provisoir - les plus efficaces pour faire connaître à tous les mouvements autonomes, à chacun de leurs membres, à tous les individuels (traités généralement et bêtement d'isolés) qui participent à un même combat, à une même édification, ce qui s'est passé, ce qui se passe, ce qui va se passer, tel que face à ces "Info" ... Seul sa décision libre détermine soit son engagement, soit son abstention, soit son refus, soit toutes autres choses encore ... Le BL ? voilà l'organe de liaison, et de coordination ... le seul démocratique qui rende nulle la constitution de Comité de Liaison que, sous prétexte d'efficacité nationale, les faschos et les stalinien proposent pour former le bureau de comité restreint et centraliste par nature dont ils ont besoin pour décider à la place des autres, sans les autres, pour eux-mêmes ... sequelles des mentalités arriérées, mandarines qui veulent faire de nous des oranges mécaniques ... heureusement ... depuis 68 ... ça prend plus ... ça finit toujours par craquer.

2/ Des risques de l'écologie énumérés par les infatigables Denis Meuret et Denis Guedj, seul le risque scientifique (mieux connaître la nature pour mieux en profiter (?) ... pour mieux l'asservir ... nous asservir ... etc ...) est celui qui me paraît devoir être reconnu ... comme tel. Obeir aux lois de la nature (risque naturiste) ne rien transformer, ne rien dépenser pour ne rien détruire (risque épargnant), ... Se faire son petit paradis écologique ... même à l'ombre des machines dures (risque "autarcique") ça ne peut réellement gêner que les flics scientifiques ou pas scientifiques mais décidés à nous enrégimenter dans l'uniforme de leur idéologie dominante implicite ou explicite. Si nous nous comptons selon l'une des 3 attitudes repérées comme porteuses de risques par nos deux camarades ... jamais la vie, la nature ne nous en tiendra compte ... elle ... précisément elle, elle fout la paix aux gens paisibles ... (la terre appartiendra aux déboussaillés) et en mode de répressions écologiques tout mécaniques qu'ils puissent paraître qu'à l'égard des espèces qui en prennent un peu trop à leur aise au dépend des autres tant en plaisir qu'en puissance.

3/ Les petits prophètes ... Concernant la tentation de jouer au petit prophète invoqué par Manito El FaËgt - 66 Sarrelongue ... finalement qu'est-ce qui commet le plus de dégâts dans l'histoire la ... des petits prophètes ou au contraire le très petit nombre de grands ou de ceux qui se croient comme tels.

4/ Des ateliers Survivre ? Et pourquoi pas et entre autres tout simplement un atelier Jean-Paul Boudon ... alors toi aussi te voilà prisonnier de l'Éthique des étiquettes !

5/ La kermesse écologique du cinéma Ranelagh, n'a eu à mon avis que le grave défaut d'être dans le XVIème arrondissement.

6/ Question contraception ? B'accord encore que ceusses qui parlent de mode de vie naturelles et proposent la Pillule feraient mieux de se branler ... ce serait moins artificiel ... quant à supprimer ce que la vie commence sans lui demander son avis ... c'est à dire avorter sans qu'elle même en décide, je dis que ceux qui avancent de telles choses sont aveuglés par des raisons étrangères à la lutte qu'ils mènent ... le plus révélateur est que parmi ceux qui poussent leur conception de la liberté jusqu'à prétendre mépriser celle qui revient à la part de vie qui accompagne notre existence mais n'entend pas néanmoins être notre sujet (ou ...) prétendent que nos raisons sont idéologiques (Ah les intellectuels !)

7/ "Info"... documentation ... canards ... tuyaux et pigeons voyageurs...

Cet été, on aura pu constater que des communautés ont été littéralement envahies, dépouillées ! en 8 jours, toute la réserve de bouffe pour l'hiver de l'une d'entre elle a été liquidée par un nuage de "sauterelles" marginales à toute existence sauf à la leur. Or je ne crois pas qu'en diffusant les listes de communautés comme l'a fait "C" à tous ses abonnés aussi bien qu'à n'importe qui envoie son fric pour les recevoir, ce soit servir le développement du mouvement communautaire; ni celui d'une économie au mode de vie autarcique et marginale au système, c'est plutôt l'encombrer de gens qui - provisoirement peut-être - ne peuvent néanmoins, aussi victimes soient-ils qu'apporter trop souvent des nuisances irréversibles qui risquent de faire avorter ce qui présentement est en période de gestation. J'en dirai tout autant à propos d'autres types d'informations concernant : terres, domaines, villages, immeubles ... Il ne faut pas être très conscient des conséquences de ses actes pour publier avec toutes précisions : lieu, nom du propriétaire ... les annonces concernant ces terres ... villages disponibles, surtout quand les conditions de leur libération sont avantageuses pour les acquéreurs ... On dirait que les gens qui font ça, ignorent l'existence des "promoteurs" ou des situations ennemies qu'ils combattent. J'en dirais encore tout autant lorsqu'il s'agit de circuits de bouffe et surtout de fournisseurs dont la qualité et la variété des produits qu'ils cultivent ou diffusent intéresse une quantité de gens dont le nombre est d'ores et déjà supérieur à celui que les fournisseurs peuvent satisfaire alors que parmi tous les intéressés, ceux qui n'entendent pas dépasser la seule situation de consommateur peuvent par la supériorité des moyens (financiers par exemple) dont ils disposent éventuellement, tout rafler, au dépend des plus modestes mais éventuellement des plus motivés pour construire les réseaux parallèles restreints et autonomes dont ils ont besoin, et non pas des super marchés. Idem ... concernant la communication des lieux de stages non publics. D'une manière générale, je crois que toute info qui permet de construire quelque chose, qui se différencie et s'oppose par nature au système présent, ne doit pas sortir du circuit de ceux qui sont réellement motivés pour le faire, sinon, les fruits en sont inévitablement récupérés au bénéfice de ceux du système. Evidemment, les risques de fuite ne sont pas les mêmes suivant les voies de diffusion adoptées : du Nouvel Observateur qui touche beaucoup de monde ... aux B.L. théoriquement remis aux seuls intéressés participants, il y a un éventail assez large de % de risques ... il y a aussi moins d'info dans le Nouvel Observateur que dans les B.L. ... pas beaucoup dans "Charlie-Hebdo" ... par contre Actuel pose un certain problème dont les "exploitants" ne semblent pas avoir conscience ... mais la situation constamment dangereuse est peut-être créée (et virtuellement en état de croissance) par tous les "canards" comme "Survivre et Vivre" (vendus finalement au plus grand nombre de gens possible... également le Courpatier ... Nature et Vie ... Pollution Non..) ou comme "C" (vendu par abonnement). Chaque fois que ces canards livrent aux lecteurs qu'ils ne connaissent pas une information exacte sur l'adresse d'une communauté, d'un village abandonné, d'un domaine, d'un fournisseur de matériel, de matériaux, de produits de bouffe "en biologique", qui par son mode de production voire éventuellement son mode de distribution est marginal au système présent ... ils constituent précisément une zone de passage par laquelle toute fuite qu'elle permet retarde l'échéance d'une situation où le rapport de forces entre les nôtres et celles du système serait alors beaucoup plus favorable à une diffusion moins interne, moins contrôlée, plus ouverte, plus généreuse. Ainsi et déjà les "B.L." constitueraient certainement le moyen ou plutôt l'un des moyens les plus efficaces capable d'assurer ce minimum d'étanchéité dont nous avons, provisoirement besoin concernant la diffusion d'info ... à caractère d'intérêt interne avec "mouvements" ... Si toutefois le B.L. reste entre les mains de ceux qui le reçoivent. Mais même encore à ce niveau, il y a encore un certain risque ... rien ne vaudra jamais le contact direct de demandeur ou de l'intéressé avec l'informateur ou le disponible. Cela implique que tous ceux qui font de la documentation de l'info, sous une forme ou sous une autre doivent être assez conscients de ce problème pour se le poser au niveau de la correspondance épistolaire privée et restreinte qu'ils entretiennent avec le demandeur ou l'intéressé et au niveau de la distribution des fiches techniques (ce joli mot !) pour le satisfaire tout comme les responsables (et oui !) d'édition ou de rédaction de journaux (ainsi que les annonceurs) doivent se le poser eux-mêmes à l'égard des lecteurs. Personnellement, je serai rassuré quand je verrais partout des types d'annonces assez vagues qui provoquent la rencontre

entre annonceurs et lecteurs sans laquelle ce dernier ne peut obtenir la précision qu'il veut obtenir. Cela pour bien des raisons ... parce que c'est là le seul mode de construction qui donne toute sa solidité à l'édifice, au cadre de vie qui en résulte; le rapport concret et vivant entre les personnes concertées que la démarche impose par ce type d'annonce engendre ou constitue lui même la première condition test qui stopera ou au contraire livrera l'info désirée à partir de démarches ultérieures ... Cela implique un certain jeu nécessaire à inspirer la confiance entre les partis en rapport qui n'économise pas le temps comme l'entend tout bêtement la conception rationaliste de l'existence qui finalement nous a néanmoins conduit aux couloirs des structures bureaucratiques dépersonnifiantes, diluantes où nous perdons notre temps et nous-mêmes (notre vie) et dont nous ⁺ marginaux nous usons nous-mêmes comme mode de transmission d'info en recouvrant celles-ci du caractère ouvert mais abstrait, intellectuel qui permet à n'importe quel pirate comme à n'importe quel bien nourri du système de s'en servir à nos dépens. Si ces sentiers qui mènent à cette rencontre comme condition préalable de toute information ultérieure et nous obligent à quelques suées supplémentaires peuvent paraître aux yeux des rationalistes rallonger la distance qui nous sépare du but, en réalité ils ralentissent la précipitation de l'histoire ... ce rythme de l'existence qui n'a cessé de croître artificiellement depuis que les statisticiens et les planificateurs ont pris à la place de la vie, notre destin en main et prouvé aussi leur incapacité à réguler, coordonner quoique ce soit sans nuire et nous aliéner. En prenant le temps de vivre de faire vivre ce que l'on annonce, on se rapproche au contraire plus sûrement du but proposé ... on remplit les vides de son existence que des tonnes de documents, reproduits et livrés, mécaniquement en des millions d'exemplaires n'arriveront jamais à remplir. Ces conditions de relations vécues entre annonceurs et lecteurs constituent bel et bien le régulateur des dépenses sans lequel celles-ci ne ressourceront pas nos existences à la vie, tant que celles-ci seront en grande partie réabsorbées dans la folie des précipitations du monde présent. Et puis, cet effort que nécessite la rencontre comme mode de rapports entre annonceurs et lecteurs, c'est encore lui qui garantit cette parité (non objectivable, non quantifiable) des échanges ou des valeurs échangées entre le pouvoir cédé par l'info livrée et le lien d'action entre demandeurs et informateurs qui limite ainsi le risque d'exploitation de l'un par l'autre et du développement de profit privilégié susceptible d'en résulter. A la limite les voies les plus souhaitables de communication seront celles que les itinérants (personnes, groupes, tribus) rétabliront avec et entre chaque foyers communaux, régionaux en participant + ou - et de proche en proche à leurs activités respectives. Cela nous dispensera de l'aide condescendante des " " techniques et éthiques (privées ou publiques : instituts ... institutions ...) qui au nom du bien et du service sont prêts à nous récupérer par les structures mondialistes ou supra-nationales qu'ils proposent (les gentils et inoffensifs vampires !) Enfin la rencontre entre tout annonceur et lecteur est plus que jamais, à notre époque de massification la possibilité d'introduire nos actes dans une histoire qui les rende vrais, en vérifiant par là qu'il y a ou non identité entre les motivations ressenties, les désirs exprimés et l'acte entrepris comme expression sensible et vécu de nous-même dans ce que nous voulons sincèrement être ou devenir (identité entre le dire, le pense et le faire). Cela permet donc de reconnaître le vrai du faux aussi bien demeurant en soi qu'en l'autre et par conséquent d'aborder le jugement en toute sérénité, jugement, sans lequel rien de nouveau ne peut naître ! Jugement qui permet alors et seulement un choix libre parmi les alternatives inhérentes à une situation vécue et non par rapport à la projection idéalisée et fatalement fausse que toute lecture comme toute "annonce" détermine. Nous ne sommes vrais que par l'effort qui en faisant le prix inestimable de la satisfaction, authentifié notre désir de l'obtenir. Or, être vrai est aussi la condition sans laquelle aucun équilibre naturel n'est possible, ni assumable ... et c'est bien ça que l'homme moderne a cassé en cachant derrière le mythe des travaux pénibles, sa convoitise pour la possession de la puissance abstraite, le triomphe passager du règne l'artificiel et non son désir ardent pour la vie ... les bureaux sont désormais notre cadre de vie ! Naturellement toutes ces objections ne sont limitées qu'au secteur des modes de communications véhiculant des info de nature interne aux mouvements, groupes, associations plus ou moins marginales participant déjà à la construction de modes de vie nouveaux devant petit à petit se substituer à ceux du monde moderne dont ils contestent la nécessité de Survivre ... Ils ne visent donc pas les modes de communications

véhiculant les info destinées aux masses en vue de faire prendre conscience à chaque personne qui s'y trouve incluse par la force des choses, la nécessité d'en sortir, donc de se mobiliser soit pour faire éclater les structures et les hiérarchies qui maintiennent chacun de nous dans cet avilissement servil, soit pour se préparer à la participation de constructions parallèles marginales déjà commencées. Toutefois, il serait bon de découvrir aussi que la presse à grand tirage, le cinéma, le livre, la radio, la télé, ne sont pas les seules armes efficaces à acquérir ou à développer pour gagner le combat ... d'autres financièrement beaucoup moins onéreuses sont déjà en usage parmi les marginaux, révolutionnaires, contestataires ... contacts direct avec les personnes ... dans la rue, à l'usine, au bureau, au syndicat, dans les lieux publics, dans le quartier ... aux fêtes .. aux manifs .. expos fixes, permanentes, ambulantes ainsi que toute agitation allégorique, symbolique constituant un mode d'information difficilement contrôlable par les autorités établies ... n'oublions pas non plus les graphitis ... (Jean Bardez)

X. Le bureau politique vous parle.

1/ Réunion des "affaires courantes" du mercredi 29 novembre 1972.

(Présents : Henri Cahen, Alain Charlet, Alexandre Grothendieck, Denis Guedj, Michèle et Didier Savard, Pierre et Laurent Samuel, Jacques Bille arrive plus tard).

La dernière réunion remontant à plus de 6 mois, on avait pas mal de pain sur la planche. Les problèmes administratifs (mais oui y'en a !) ont été assez vite réglés. Le siège de l'Association qui était resté à Massy devient le 5 rue Thoré à Paris. Il a été procédé à la nomination du nouveau bureau de l'association. Sont élus à l'unanimité : Alexandre Grothendieck : Président - Pierre Samuel : Trésorier et Directeur du journal - Alain Charlet : Secrétaire. A la lecture des résultats, l'assemblée enthousiasme se lève et chante l'hymne sacré "Dix mille années de vie à nos dirigeants bien aimés".

On a ensuite discuté de problèmes divers :

2/ Utilisation du matériel de laboratoire photo. Ce matériel avait été acheté lorsque nous avions le projet d'imprimer nous-mêmes le journal. Ce projet étant tombé à l'eau, ce matériel reste chez Alexandre à Chatenay Malabry et n'a pratiquement pas servi. On a décidé de le garder plutôt que de le vendre en perdant de l'argent dessus. Ce qui pourrait être une bonne idée, c'est qu'un ami de la région parisienne ayant des connaissances en développement photo se propose pour initier d'autres copains. Qui peut s'en charger ? Me contacter (Alain Charlet) au secrétariat.

3/ Projet de monographie sur la pollution radioactive. Celle qu'avait fait Le Henaff ayant été très vite épuisée, le problème se pose de nouveau. Il pourrait être convenu que les groupes intéressés "piratent" celle qui avait été tirée. Cependant, certains de ces groupes n'ayant ni les moyens, ni le temps de le faire, ce n'est peut-être pas une si bonne solution. (Au fait, qu'en pensez-vous ?). On a alors repris notre chère idée de faire une "belle" monographie, qui reprendrait celle de Le Henaff et des articles sur le nucléaire passés dans le n°14, ainsi que d'autres textes. Cette brochure pourrait être confiée à un éditeur. Mais ceci, c'est déjà de l'anticipation. Pour l'instant, ceux qui sont intéressés par ce projet peuvent nous écrire, on pourrait ainsi constituer un groupe de travail sur ce sujet.

4/ A propos du Bulletin de Liaison. Il apparaît de plus en plus clairement que le présent bulletin n'a de "liaison" que dans le titre ! Denis Guedj a déjà évoqué le problème dans le dernier B.L. Comme il n'y a pas eu beaucoup de réponses aux questions posées par Denis (continuation ou non ?) lors de notre réunion, il n'y avait guère que Laurent Samuel et moi pour penser qu'il fallait encore le continuer. Je précise, qu'en ce qui me concerne, si je suis assez d'accord avec la tendance "majoritaire" pour reconnaître que le bulletin ne remplit pas son rôle à fond, je pense que le problème, rien qu'au niveau de la liaison, n'est peut-être pas aussi simple. Pour ma part, j'ai l'impression que des liaisons s'établissent sans que les intéressés ressentent le besoin de nous en faire part. Après tout, nous ne sommes pas le groupe tutélaire du mouvement ...

Cependant que ce soit un bulletin de liaison ou d'information (ce qu'il est de plus en plus) et surtout dans ce dernier cas en raison de l'augmentation du nombre de pages et de ceux qui le reçoivent, cela coûte cher. Jusqu'ici, il n'y a eu qu'une amie (merci Ségolène) qui ait mis la main au portefeuille. Alors, un petit effort, cela revient environ pour le tirage à 5 F par an !

5/ Problème des groupes régionaux. Faute de temps, on n'a pu en discuter en profondeur et nous y reviendront lors de la prochaine réunion. De plus en ce qui concerne la proposition de Michel Auffret, comme j'étais le seul à l'avoir lu, il n'a pas été possible d'en parler. Je pense, que maintenant qu'André Le Gall l'a reproduite en entier dans le Bulletin "Survivre ... en Bretagne", le mieux serait d'écrire directement à André pour avoir un exemplaire de son bulletin afin de pouvoir juger sur pièce. Ça vous permettra également de connaître son bulletin fort intéressant : André Le Gall B.P. 24 - 56106 Lorient. Je m'aperçois que je parle de la proposition de Michel Auffret mais sans en préciser la teneur. Il s'agit d'une étude très poussée sur un projet de régionalisation pour Survivre et Vivre ! qui explique le fonctionnement et le rapport des groupes régionaux et inter-régionaux. Voilà en gros ce dont il s'agit. J'espère qu'André Le Gall ne va pas me maudire si ça l'oblige à refaire un tirage de son bulletin.

6/ Problème des permanences. Il a été constaté qu'aux permanences du mardi soir rue Thorel, il était de moins en moins possible d'établir des discussions de fond et que par ailleurs, le travail à faire ne s'y effectuait que mal. Pour remédier à cette situation, il a été convenu que le local rue Thorel serait réservé aux réunions de travail (secrétariat, journal, B.L., etc ...) et que nous reviendrons au système des permanences chez des amis qui voudront bien accueillir les gens chez eux. A cet effet, les amis qui veulent tenir une permanence chez eux sont chaleureusement invités à prendre contact au secrétariat en précisant leur adresse ainsi que les dates auxquelles il leur sera possible d'assurer cette permanence. Une liste sera insérée dans le prochain n° du journal.

7/ "La France et le commerce des armes". On peut se procurer au local la brochure du Centre local d'information et de coordination de l'action non-violente de Toulon intitulée "La France et le commerce des armes" - Prix : 2,00 F (+ port pour ceux qui veulent qu'on leur envoie par la poste).

8/ Problème de diffusion du journal. On aurait besoin (sur Paris) d'un responsable par arrondissement qui accepte de prendre en charge un certain nombre de journaux à chaque parution. Sa tâche consisterait à trouver des libraires qui acceptent de le vendre, de faire les dépôts, de suivre régulièrement chez les dépositaires l'état des stocks, ainsi que de s'occuper de recouvrer l'argent des ventes. Qui peut s'en occuper ? Les gens motivés peuvent me téléphoner au local.

9/ Appel aux diffuseurs du journal. Il y a pas mal de gens qui nous réclament des anciens numéros du journal. Or jusqu'au n°11, ils sont épuisés pour nous à Paris. Si vous en avez quelques exemplaires qui vous restent sur les bras, soyez gentils, renvoyez les nous au local (vous pouvez déduire le prix du retour sur celui de la vente). Merci d'avance.

10/ Pour la création d'autres groupes locaux ou régionaux. Dans le courrier, je remarque de plus en plus des demandes de personnes qui désirent entrer en contact avec des gens de S et V en province. Quand il y a déjà un groupe en principe pas de problème. Quand il n'y a rien, on ne sait pas trop vers qui aiguiller ces gens là. C'est assez délicat de donner des adresses de personnes sans savoir si elles veulent ou peuvent répondre à ces demandes. Alors une petite proposition. Que ceux qui ont envie de recevoir chez eux ou veulent se charger de regrouper les gens qui souhaitent avoir des contacts entre eux dans leur ville ou leur région se fassent connaître.

(Alain Charlet)

Dernière minute: Je viens de recevoir une lettre d'André LEGALL qui me dit ne plus avoir de B.L. Survivre Bretagne. On en reparlera dans le prochain B.L. Paris. C'était la rubrique "Le voleur de B.L. fou, masqué, a encore frappé" en Bretagne.

COMITÉ DE SOUTIEN AUX OBJECTEURS
DE CONSCIENCE DE NANTES
57 RUE DES HAUTS PAVES 44 NANTES

- COMMUNIQUE DE PRESSE

- PROCES DE 6 OBJECTEURS LE 18 JANVIER 73
A 14 H. COUR D'APPEL DE RENNES.

- Au printemps 71, à la foire exposition de Nantes, plus de 40 personnes distribuèrent un tract de soutien à Dominique Valton (objecteur de conscience actuellement en prison). 8 objecteurs et sympathisants furent arrêtés (dont 1 mineur P.R.) pour contrôle d'identité. M. Debré, au cours de l'été 71 demanda leur inculpation pour :

- Propagande tendant à inciter autrui à bénéficier de la loi sur l'objection de conscience.

- Incitation de militaires à la désobéissance.

- Incitation à renvoi et destruction de papiers militaires.

- Le 29 mai 72, le tribunal de 1ère Instance de Nantes classe purement et simplement l'affaire en relaxant 6 des 8 prévenus : O. Gaignard, J. Coulardeau, M.E. Héraud, P. Fosse, R. Garnier et D. Dersoir. M. Debré fait aussitôt appel de ce jugement (tous les militants connaissent la "solide" réputation de la cour d'appel de Rennes.)

- Dans le même temps, en 1ère Instance le tribunal pour mineur de Nantes condamnait P.R. à 8 jours de prison (avec sursis) pour incitation de militaires à la désobéissance. P.R. fait appel. Il est condamné le 27 octobre 72 à 3 mois de prison avec sursis pour le même motif et à 100 F d'amende pour propagande en faveur du statut des objecteurs. P.R. vient de se pourvoir en cassation. (Environ 1500 F de frais).

- Marie France Beaugeard, qui était à l'étranger au moment de l'instruction, n'est pas encore passée devant le tribunal. Son sort dépendra de notre acquittement ou de notre condamnation ...

- Pour les 6 personnes relaxées le 29 mai 72, leur procès en appel devait avoir lieu le 29 septembre 72. Repoussé une première fois au 10 novembre 72, (cause ?) il est de nouveau repoussé au 18 janvier 1973 à 14 h à la demande du parquet général (l'accusation représentant M. Debré).

- Debré veut briser par tous les moyens les objecteurs de conscience. Pour cela il ne prend pas de gants. Dans notre cas : Arrestations abusives et arbitraires, perquisitions, inculpations sans fondements, procès trainant en longueur, etc. etc... et à la fin pour les objecteurs : casier judiciaire (on peut faire confiance à la cour d'appel de Rennes) temps perdu à se défendre, frais financiers élevés à leur charge, etc. etc....

- Michel Debré peut nous ruiner en nous obligeant à nous défendre devant des juridictions qui ne peuvent que nous acquitter devant la faiblesse de l'accusation ou nous condamner avec la remise en cause profonde de la société à Debré que les objecteurs préconisent.

- Les objecteurs ne céderont pas M. Debré jamais. On ne condamne pas une conscience. La préparation de notre procès du 18 janvier sera meilleur encore. Nous comptons sur vous - sympathisants victimés aussi de la répression amis qui souhaitez un monde plus juste, plus humain, pour le soutien extérieur. (Articles dans les journaux, discussions, présence le 18 janvier à 14 h devant le tribunal, lettre de soutien à envoyer au président de la cour d'appel de Rennes, etc ...)

- Le soutien financier est aussi indispensable pour la lutte des O.C., Frais de justice, amendes, frais d'avocats et pourvois en cassation, c'est d'au moins 3000 F que nous aurons besoin dans les 2 mois qui arrivent. Merci d'avance.

C.C.P. 2874.05 NANTES - M.E. Héraud
(précisez pour le procès)

- RENDEZ VOUS LE 18 JANVIER 1973 A 14 H DEVANT LA COUR D'APPEL DE RENNES.

Marie Eugène Héraud.

XII. LARZAC : information dernière ...

Comité Larzac, M.D.P.L., Groupes N.V.

Les paysans du Larzac ont décidé de prendre la route avec leurs tracteurs. Ils doivent arriver le 7 janvier à Rodez, le 8 à St-Flour, le 9 à Clermont-Ferrand, le 10 à Nevers, le 11 à Orléans. Journée d'action le 12 à Orléans, en liaison avec la F.N.S.E.A. et le C.N.J.A. Pour Paris, tout reste à décider et à organiser. On a envisagé un accueil samedi 13 dans l'après-midi et/ ou un meeting.

Amicalement, Jean Seiler - M.D.P.L. - B.P. 126-10 - 75463 PARIS CEDEX 10.

XIII. La fumée des autres : ou, le Problème des "fumeurs passifs"...

Ce problème représente un nouveau chapitre de la toxicité du tabac : les sujets qui ne fument pas, qui ne sont donc pas des "fumeurs actifs" mais qui sont exposés à la fumée du tabac, surtout dans des espaces clos, sont-ils exposés aux mêmes complications que les fumeurs ? Une expérimentation conduite à Hambourg a montré, chez la hamster exposé passivement à la fumée de tabac, l'apparition de tumeurs pulmonaires.

Il s'agit, on le conçoit, d'une question d'une grande importance. Il a été possible de montrer que la fumée qui s'échappe d'une cigarette pendant que le fumeur n'est pas en train d'aspirer, et qui est précisément celle à laquelle le fumeur passif est soumis, est plus riche en substances cancérigènes et en autres produits toxiques (comme l'ammoniaque, les phénols et la pyridine) que la fumée inhalée par le fumeur actif; ceci provient de ce que, pour la première catégorie de fumée, la pyrolyse n'est pas aussi complète. Par exemple, le goudron de cette fumée accessoire contient trois fois plus de 3,4-benzopyrène que le courant principal de fumée. A cela il faut ajouter que les intervalles pendant lesquels toutes les parties toxiques du tabac passent dans la fumée accessoire sont plus longs que les moments pendant lesquels le fumeur aspire la fumée.

Il semble donc possible de dire que le fumeur passif, qui est exposé à la partie la plus toxique de la fumée de cigarette, n'est sûrement pas moins exposé que le fumeur lui-même. En fait, les sujets qui séjournent dans une pièce où ils sont exposés à la fumée de tabac courent un risque et, même si l'on admet l'hypothèse d'une sédimentation rapide de la nicotine dans l'air, ce qui n'est pas encore prouvé, il n'en resterait pas moins vrai que la plus grande partie des produits toxiques de la fumée du tabac passe dans la fumée qui n'est pas inhalée par le fumeur et pénètre forcément dans le circuit pulmonaire des non fumeurs.

(Extrait d'un article de F. Schmidt, "Münchener Medizinische Wochenschrift", 113, 18, 702, 1971. Traduit dans "La Médecine Praticienne" n° 441, octobre 1971.)

XIV. Réservé à la réflexion ...

XV. Changer ou disparaître ?

Le bulletin est un échec en tant qu'organe de liaison, donc ou bien il change sa forme en vue de réussir sa fonction initiale ou bien il se saborde pour donner naissance à autre chose. Denis Guedj ayant posé clairement le problème lors du dernier bulletin, un certain nombre de réponses sont arrivées rue Thorel (relativement peu étant donné le tirage). Toutes ont parlé en faveur du bulletin : Jean Coulardeau, Manito El Faitg, Yves Cochet, Anne et Marc. Voici des passages de certaines lettres :

De Philippe Lecomte - Reims :

"... Le B.L. par lui-même : il serait peut-être bon de se poser la question : Sans le B.L. quel serait le lien entre nous tous ? N'est-ce pas là qu'on en verrait le manque ? Est-ce que c'est parcequ'il n'y a pas de réponses aux B.L. qu'il est reçu passivement ? Je pense donc qu'il doit persister, je le ressens avant tout comme un lien entre Paris et les groupes et individus Survivants. Je crois que les suggestions sont à développer.

D'accord pour se rencontrer, ça permettrait d'approfondir certaines idées communes, le BL, les projets ..."

De Ricardo Santamaria :

"... S'il n'a pas de suite ou tombe dans la passivité, je crois que c'est à cause du blocage psychologique dont nous sommes tous plus ou moins atteints. Mon opinion est que le BL ne doit pas disparaître mais au contraire, je vous suggère, conscient du boulot mais aussi de sa nécessité, de faire un S et V bimensuel et, pourquoi pas hebdomadaire, avec toutes les petites annonces pratiques, articles, textes, propositions, dénonciations, bandes dessinées, etc ... possibles ..."

Jean Pierre Cattelain a lui des remarques restrictives à faire sur le B.L. et comme il propose une des solutions possibles, je vous passe sa lettre :

"Je crois en effet, qu'il convient de s'interroger sur le rôle du B.L. Il me semble qu'il doit être réservé aux militants et aux gens dont il est raisonnable d'espérer qu'ils en feront bon usage : S et V peut-il se targuer de 1500 militants ? Si oui, la révolution est pour demain ! Il me semble que le BL devrait comporter, en style télégraphique parceque le papier coûte cher et qu'on n'a que faire de bavardages, des tuyaux, des adresses, des annonces : débat tel jour tel lieu; n° de tel canard sur les technologies douces, avec prix et adresses; liste des expos disponibles avec adresses auxquelles écrire pour ceux que ça intéresse, etc ... Il ne faudrait surtout pas que l'on continue à voir dans le BL des articles comme celui sur le gaz de paille, qui méritait d'être inclus dans S et V; des annonces dénuées d'intérêt, comme celle sur les bases philosophiques du groupe non-violent de Mazamet (il suffit de dire, en l'occurrence : "formation d'un groupe n-v à Mazamet : contactez 7 rue de Quercy, 81660 Pont de Larn"; des querelles qui ne nous concernent aucunement comme celle de Jacques Bille avec la rédaction de "C", etc ... Le B.L. doit être un instrument de travail, non de bavardage : il serait d'autant plus maniable et utile s'il était réduit à 3 pages bien tassées, bourrées de tuyaux, étant entendu que ceux que ces tuyaux intéressent pourraient écrire, pour complément d'information, soit à l'adresse indiquée, soit à S et V, en indiquant le n° de référence du tuyau en question. Je suggère enfin, pour des raisons d'économie et d'écologie, que le service du bulletin soit maintenu pour ceux que ça intéresse vraiment et qui sont susceptibles d'en faire usage : il faudrait donc mentionner dans le prochain BL que les ceusses qui désirent recevoir le BL l'écrivent sur une carte postale; on pourrait dispenser de cette formalité ceux qui ont réagi à cette enquête et ceux qui ont passé une annonce dans un récent BL, de toute évidence. Je regrette d'avoir l'air dogmatique et méchant en l'occurrence, mais j'ai l'impression que la sortie d'énormes BL retarde celle des n° de S & V proprement dits. Or S & V - le canard, j'entends - a un impact non négligeable sur la jeunesse étudiante et lycéenne, et il serait bête de louper cette occasion de faire une sub-cul à la base. Inutile bien entendu de citer ma bafouille in extenso dans le prochain B.L. ! "

Je pense pour ma part que la question du bulletin ne peut trouver de réponse satisfaisante sans que l'on ait revu l'ensemble de l'organisation de S et V. Ma proposition a ceci de simple, qu'elle supprime les deux journaux existants : le mensuel et le B.L. C'est pas constructif ça, hein ?

1/ Le mensuel (c'est beaucoup dire).

Je pense qu'une telle publication ne peut pas continuer sans que nous tombions dans le penchant de tous les journaux des petits mouvements d'opinion qui se répètent inlassablement au fil des numéros. L'abonné est, par définition, conscient des problèmes traités par la revue et comme, chez nous, il est en plus rédacteur, le journal perd une grande partie de son intérêt après un certain temps au moins aux yeux de l'abonné passif. Ce journal est composé de plusieurs types d'articles :

- a/ Des articles d'opinions qui contribuent à donner une certaine "couleur" à S et V.
- b/ Des comptes-rendus d'actions, par exemple Saclay.
- c/ Des articles de fond, de subversion culturelle et scientifique qui sont sûrement les plus importants du point de vue de l'impact.

Je ne parle pas des dessins de Savard qui contribuent pour une grande partie à la cohésion du journal.

En fait, le journal est mal adapté à la plupart de ces informations -

- Les comptes rendus d'actions nous parviennent, par le journal, longtemps après que les journaux en aient eux-mêmes parlés et le journal ne peut guère servir à mobiliser les gens sur une action étant donné sa périodicité.
- Le numéro 14 dévalorise le n°13 qui dévalorise ... etc. Cette formule classique de journal ne se prête pas aux réflexions de fond. Etant donné le mélange des articles, seul le dernier numéro peut être facilement vendu. Tous les articles importants sont condamnés à être inconnus ou bien à repasser de temps en temps dans le désordre sous la plume de gens différents.

2/ Le bulletin de Liaison.

Il a été créé avant tout pour permettre ce que ne permettait pas le journal. Il devait être envoyé aux seuls militants actifs et créer ainsi le lien nécessaire entre les gens. C'est un échec de ce point de vue mais tout le monde est d'accord pour dire que c'est une mine d'informations. Les partisans de sa suppression le sont parce que le B.L. rassure les gens qui attendent paisiblement, en surveillant leur boîte aux lettres, que leur parviennent les nouvelles du "front de la lutte écologique". Alors mieux vaut une information cherchée et trouvée individuellement qu'une information tranquilisante. En conclusion, ce bulletin ne lie rien, ni personne et il passe certaines infos "rejetées" par le comité de rédaction du journal. De plus, comme il est envoyé gratuitement, il grève sensiblement les finances de S et V.

Mais alors, hein ! concrètement qu'est-ce que tu proposes ?

1/ Création d'un journal d'information et de mobilisation de courte périodicité (hebdomadaire par exemple). Ce journal serait composé d'informations, de dates de réunions, manifestations et des comptes rendus des précédentes manif's. Il comprendrait tous les articles d'opinions des Survivants réagissant, dans la "ligne" de S & V, aux événements de l'actualité et permettrait que soit maintenue l'attention de chacun sur tous les détails fondamentaux actuellement noyés dans la masse d'information qui nous parvient. Les bandes dessinées pourraient lui donner tout l'attrait nécessaire. Un comité de rédaction se réunirait régulièrement chaque semaine et composerait le journal.

2/ Création de plusieurs bulletins de liaison.

Après l'échec du BL actuel, trois conclusions s'imposent :

- a/ Le BL doit porter sur un sujet précis et regrouper les personnes qui s'y intéressent.
- b/ Sa forme doit tendre à créer des liens entre les gens.
- c/ Il doit naître et disparaître en même temps que l'intérêt qui l'a justifié.

Pour mieux comprendre le principe proposé, envisageons les trois phases de naissance, d'existence et de mort d'un B.L.

Naissance : Un individu ou groupe propose par annonce dans l'hebdo la constitution d'un groupe de réflexion, de travail, ou d'action sur un sujet donné (exemple : technologie douce, pollution radioactive, actions de subversion culturelle, bouffe parallèles...). Les lecteurs de l'hebdo intéressés se font connaître.

Vie : Chaque abonné à un bulletin de liaison donné envoie régulièrement et dans les temps fixés par la précédent B.L. les documents, informations et propositions concernant le sujet du bulletin. Par exemple, si le bulletin a pour but la réalisation d'une monographie, chacun apportera ainsi ses critiques et suggestions quant au

contenu du cahier. L'ensemble des envois est reproduit et redistribué à tous les gens ayant écrit. Le B.L. tiendra les lecteurs de l'hebdo au courant de l'avancement et des difficultés éventuelles du travail du groupe. Ainsi les Survivants pourront demander à obtenir les cahiers rédigés par le BL soit pour eux-mêmes, soit en vue de leur diffusion.

Mort : Le B.L. disparaît soit quand le but qu'il s'était fixé est atteint (par exemple la monographie est rédigée ou bien l'action est terminée) soit par manque de combattants. Le principe du bulletin, afin qu'il reste "de liaison", étant que seuls ceux qui ont "alimenté" leur rubrique dans le B.L. reçoivent le numéro suivant. C'est la condition nécessaire pour que l'ensemble des B.L. soit le reflet exact des besoins et des sujets d'intérêt. Il est important que les impacts actuels de S & V soient conservés et approfondis, aussi faudrait-il que des cahiers de subversion culturelle et scientifique soient rédigés en vue d'une diffusion dans les milieux adaptés. Il est peut-être souhaitable que des cahiers différents soient distribués dans les lycées, les universités et les usines. Ces monographies ne perdraient pas leur intérêt avec la parution des autres et pourraient servir de base de réflexion à la création de tous les groupes locaux S & V. Un des BL pourrait être un bulletin de travail. Tous les gens qui peuvent venir rue Thorel pour faire un quelconque travail même faible ainsi que ceux qui participent au sub-cults y échangeraient leurs opinions sur le travail quotidien. Parleraient des lettres auxquelles ils ont répondu et commenteraient les réunions de S & V auxquelles les autres n'ont pu participer.

Du point de vue pratique, je pense que le fait que chacun dans le BL doit tenir une rubrique permet de choisir un mode d'organisation facilitant les problèmes matériels. Il existe des stencils sur lesquels on peut écrire indifféremment à la main ou à la machine. Une des solutions consisterait donc à ce que chacun fasse parvenir son article tout prêt sur stencil. Une solution peut être meilleure mais techniquement plus coûteuse consisterait à acheter rue Thorel un procédé de tirage de stencils thermiques alors chacun fait parvenir son article sur papier normal écrit ou tapé, le rédacteur met en page son BL en jouant avec une paire de ciseaux. Les feuilles ainsi obtenues sont passées dans la machine qui donne le stencil correspondant. Un procédé plus rudimentaire peut être adopté dans le cas ou peu de gens travaillent sur un bulletin, il s'agit du tirage à l'alcool. On écrit sur une feuille presque normale avec un carbone hectographique sous la feuille et à l'envers. Le carbone se dépose ainsi au dos de la feuille et celle-ci peut servir de "matrice" pour tirer une cinquantaine de copies. La machine de tirage est peu coûteuse et peu volumineuse si bien que la tâche du tirage (à la main) peut échoir successivement à x membres du groupe qui se repassent la machine.

Donc, pour me résumer, un journal de courte périodicité. Et autant de bulletins de liaison qu'il y a de groupe d'intérêt commun, avec comme critère fondamental : ne reçoivent le B.L. que ceux qui se sont manifestés par une lettre. Il est évidemment souhaitable que débordant le sujet du BL, les gens s'expriment et créent de véritables liens, grâce à ces bulletins. Le résultat du travail de chacun de ces groupes sera la publication soit d'un compte rendu d'action dans le journal, soit la rédaction et la diffusion chez les abonnés d'une monographie, soit encore la parution régulière de

26/1/73
NS

feuilletts venant compléter les précédents (exemple : technologies douces).
Que pensez-vous de tout cela ?

Louis Dewez.

---0000000---

Directeur de Publication : Pierre Samuel.

Imprimé par "Survivre et Vivre" - 5 rue Thorel - 75002 Paris - tél. 231.17.21

BULLETIN DE LIAISON N°14

SUPPLEMENT A

SURVIVRE

... et vive ! n°15



à dire: il faut que les gens survivent.
c'est-à-dire qu'ils ne soient pas tués.
c'est-à-dire qu'ils ne soient pas
tués par les ennemis ou par les
amis. C'est ce qu'il faut faire.
C'est ce qu'il faut faire.

**MINISTRE D'ETAT CHARGÉ DE
LA DÉFENSE NATIONALE**
(projet d'affiche)

L'existence du Bulletin de liaison révèle une réalité, connue depuis longtemps, mais dont les problèmes n'ont pu, en dépit des tentatives nombreuses, recevoir de véritable solution: je parle bien sûr de la centralisation des informations. Je m'étais imaginé que des groupes, de province, de l'étranger ou de Paris, pourraient tirer à la ronéo une page du B.L. avec les informations recueillies sur place, et qu'il suffirait de relier tout ça et de l'expédier. Evidemment ça aurait cassé le système de passivité avec lequel beaucoup attendent des informations et ça n'aurait pas pu décevoir ceux qui nous ont écrit pour que le B.L. continue.

Seulement, en consultant tout ce que je devrais intégrer en quelques pages, je m'aperçois que la mécanique de l'information, même marginale et confidentielle, marche d'abord et avant tout dans le sens départements-capitale et que je pourrais aussi bien écrire tout ce qu'on entend dire à Paris, ce qui ferait un copieux B.L., bien satisfaisant pour tous. De la bonne gâche de rédacteur sans problèmes, quoi! mais qui ressemble un peu trop à ce qu'ailleurs nous voudrions voir disparaître: à sa voir l'appauvrissement d'un milieu au profit d'un autre, et toujours le même. Il m'est arrivé de recevoir des lettres de province qui semblaient pleines à craquer de choses très chouettes. Sur place, vlouf! plus rien. Les gars avaient eu une idée si chouette qu'ils n'avaient rien trouvé de mieux que de l'envoyer à Paris. Un jour, je lis dans le B.L. de Pollution Non qu'un bougre d'Angers appelle à se joindre à lui pour soutenir concrètement la lutte des paysans de Fontevraud contre l'extension d'un camp militaire. Renseignements pris, le bougre en question était complètement inconnu à Fontevraud; ça, c'est concret.

Alors, ça n'est pas si facile de composer un B.L., et ce serait en fin de compte plus correct de vous parler de la pluie et du beau temps sur la rue Thorel, ou même à Barbizon. Surtout, hein, surtout ne venez pas rechigner contre ce B.L. parce que vous n'y trouvez pas ce que vous y attendiez, on vous a tous espéré, mais le seul qui soit vraiment venu: c'est le printemps. Il a donc droit à toute la place, ce n'est pas si souvent.

Vraiment, ça me fout en boule de voir tout le monde galoper d'un côté sur l'autre en discutant d'élections, d'écologie, de politique ou de libération sexuelle, tandis que, tranquillement, le soleil arrive et que les jours rallongent sensiblement. Qu'on se le dise: l'événement de l'année 1973, c'est l'arrivée du printemps, mais on ne manquera pas de tristes cons pour dire que c'est pas politique.

Voyez, c'est pas l'envie qui m'étouffe de dire que Lucien Benzara, La Truyère par NAUZAC (16) a découvert le moyen de recycler les crottes de nez; quant aux publications, n'hésitons pas à dire qu'elles sont fort nombreuses, mais que LE TROGNON étant mort, la plus élémentaire pudeur demande qu'un voile soit jeté sur la revue de presse.

Cependant, la charmante Christiane JOURDAIN, 12 rue Bichat, boîte A30 Paris 10^e pressée par la faim, n'en continue pas moins à mettre au point un réseau alimentaire qu'elle me signale orienté vers les échanges ville-campagne.

Le bucolique Louis DEWEZ et ses amis jardiniers déplorent que des fumées voisines salissent leurs plates-bandes et réclament quelques experts pour analyser tout ce qui ne fait pas propre dans le paysage. Je me tiens déjà prêt à goûter toute bouteille de vin rouge au fond de laquelle on suspecterait du dépôt.

VIE NOUVELLE offre, hors vacances, des locaux à La Roche des Arnauds 05400, pour qu'une dizaine de gens puissent se rencontrer. La R.A.T.P. aussi, mais à Sèvres-Babylone.

Par delà le chemin de fer, les maisons blanches et spacieuses étaient cajolées de silence. L'heure du dîner approchait sournoisement, la fraîcheur ayant une saveur prononcée de vieux vin blanc.

- Bon sang de bonsoir, voilà une belle fin de journée! m'exclamai-je à la cantonnade. Celle-ci était représentée par un homme âgé, d'une taille imposante, dont les gros pouces calleux avaient entamé une paisible ronde automatique plusieurs minutes auparavant. Il avait pris place sur le banc avec un gros soupir de satisfaction et contemplant les arbres, derrière les maisons.

- Oui, vraiment, ça, on peut le dire, répondit-il simplement. Pourvu que ça se maintienne!

J'arrêtai la conversation météorologique avec la plus intense cordialité:

- J'ai là une chopine de cabernet qui ne demande qu'à être débouchée...si le coeur vous en dit? C'est un dimanche vraiment magnifique et qui mérite un peu d'effusion.

- Je n'en boirai qu'une larve, s'excusa mon voisin tandis que ma main cherchait en toute hâte un canif à lames multiples. N'y voyez aucun dédain pour le cabernet, mais j'ai déjeuné assez tard.

- Pour ne rien vous cacher, j'ai pris un petit en-cas avant de me mettre en route...

- Pour vous mettre en train, sans doute?

- Ah ah ah! en voilà une bonne! En train, c'est bien ça! Et vous, dites, vous êtes un boute-en-train!

Et de rire...

- Naturellement, continuai-je, je n'ai pas à cacher que mon omelette à la ciboulette était une merveille, accompagnée -tenez vous bien- d'un petit chèvre comme on n'en trouve plus guère, que je ne mange jamais sans un fond de saladier. Je bois avec mesure, mais je n'avais pas de raison de ménager une bouteille d'excellent Bourgueil. Et...sans chercher à être indiscret, pour vous, qu'est-ce que c'était?

Le regard de mon compagnon se fixa sur les arbres lointains. IL paraissait absent,

- Oh, murmura-t-il, mes goûts sont très simples: j'ai déjeuné d'une galette et d'un petit pot de beurre.

C'est à ce moment-là que je l'ai regardé bien en face: mais qu'est-ce qu'il avait de longues oreilles! ; ; ; ..

Lu:

L'INCENDIE DU VIEUX MONDE, une clarification en acte des problèmes existants,

L'anéantissement des écoles prévu au projet révolutionnaire passe par l'incendie volontaire et la liquidation des maîtres. Quand la révolte devient une force matérielle, les écoles brûlent, leurs suppôts avec. Les profs du C.E.S. Edouard Pailleron ont subi leur sort historique.

Ces actes sont incompréhensibles à la fausse conscience de l'impalpable et en réalité inexistante opinion publique: elle attribue la mort des 20 élèves à P... et M..., alors qu'il ne s'agit que d'un des nombreux crimes crapuleux de l'idéologie. LA véritable cause de leur mort est dans la violence première de l'état. Finissons-en avec la dangereuse existence des écoles.

Prochain programme commun de gouvernement:

1- Les jardins publics resteront ouverts la nuit.

2-Le port de l'imperméable en dehors des moments de pluie sera sévèrement réglementé.

3-Les règlements eux-mêmes seront sévèrement réglementés.

4- Les forces de police auront ordre de charger à vue sur les représentants de l'ordre. Le matraquage sera obligatoire et le coup de pied derrière les oreilles pourra être administré en fonction du baromètre.

- Tout le monde est policier en civil et reçoit une carte à ce titre. Le minimum d'arrestations quotidiennes ne devra pas descendre en-dessous de cinq.

- Bon, comme ça, j'espère que j'aurai la paix.

Grande journée. Il va faire soleil demain matin, la lune était sans mystère. On s'attend à des vols de mouettes sur les débarcadères silencieux. L'eau clapote si peu entre les racines des grands saules. La terre reste dure sous les pas, mais un rouge-gorge enhardi s'est reposé sur une jeune pousse engourdie et elle a dansé longtemps après son départ. Sur le côteau, un bon soleil a donné aux vignes et aux vergers nus l'assurance qu'il prendrait sa part dans l'abondance qui s'approche et les nuages ont roulé lentement vers l'ouest, comme la rivière apaisée, laissant le jour durer plus qu'il n'était promis, au fond des bois. Et je crois que me voici renaissant au sortir de l'ombre, comme la terre et à elle attaché. J'ai la promesse, apportée par le rouge-gorge et la rivière, qu'il arrive, le temps de la liberté. Il n'est pas demain, il est ce soir, doux et anonyme. J'avais senti qu'il fallait parler comme l'on tressaille. Rivière et côteau, saule et sentiers, tout était là et pourtant, le souffle n'a passé qu'aujourd'hui. Mais la lune de ce soir annonce que demain, il fera beau, alors il ne faut pas se cacher que demain est déjà commencé.

Le ministre POUJADE, dont le rôle est de nous environner, a daigné répondre à une lettre de Grothendiek et Samuel qui demandaient des explications sur l'affaire des fûts de Saclay. Il a dit textuellement que toutes les précautions avaient été prises. Nous avons été étonnés que la formule ne soit pas déjà toute imprimée sur son papier ministre.

La ville de Paris veut démolir le petit marché St Germain. C'est dommage, c'est un des coins de Paris qui permet d'imaginer autre chose que des tours Montparnasse. Ça pourrait être la base d'une grande dérive qui permettrait d'imaginer un réemploi passionnant de tous ces lieux de Paris voués aux banques, commerces répugnants, et désuets et hôtels pour capitalistes. Espace et temps, c'est la définition du marché St Germain. Allez le voir, c'est à la sortie du métro Mabillon. Rue de Seine, une librairie d'estampes consacre sa vitrine à ce problème.

Enfin, l'événement de l'année restera la parution d'ASTERIX et les CAMPS MILITAIRES, splendide réalisation du comité S.P.Q.R. C'est sans nul doute le plus beau détournement de bande dessinée dans l'histoire. Ceux qui n'en ont pas acheté (1f) regretteront un jour de ne pas posséder un pareil chef-d'oeuvre. La librairie S et V. possède quelques exemplaires et peut les envoyer à des diffuseurs pour la somme de 0,50 F l'exemplaire.

Des groupes de paysans travailleurs qui se placent résolument dans la lutte contre le système capitaliste écrivent un journal qui s'appelle VENT D'OUEST. J'ai rencontré des paysans de VENT D'OUEST, et ils sont devenus des amis. Or, ça n'est pas possible avec n'importe qui.

Jean-Paul BOIS et Serge NALLOT, M.J.C. de Neuilly, place Parmentier appellent la population locale à constituer un groupe SURVIVRE. On le fait savoir. Voilà. Il y avait encore des masses d'adresses à passer, mais que voulez-vous, c'est pas Actuel, ce B.L., ni même FREAKS DIMANCHE.

Parution du premier Bulletin du Mouvement de Libération de l'Ecole. 73 rue Buffon. Paris 5°.

Reparution du Petit Livre Rouge des Ecoliers et Lycéens. 1 F. Survivre en possède quelques uns, mais il interdit de les lire pour ne pas faire de peine à Marcellin. Il faut donc nous les voler.

Le groupe ZONE LIBRE va publier son bulletin dans peu de temps pour faire le point sur la lutte contre l'extension du camp militaire de Fontevraud. Une série d'actions sera entreprise pendant le printemps, avec la participation inconditionnelle de François Rabélais.

Tiens, un papier sur le moratoire, tiens une affiche sur le moratoire! On arrête tout alors, et on réfléchit? J'ai déjà entendu ça l'autre jour, au cinéma. Mais ne comptez pas sur moi pour vous dire ce que vaut l'an 01: arrêtez la télé, arrêtez le compost, et imaginez! En fait de film, à Tours, le désopilant Michel AUDUREAU (20 place Gaston Pailhou) a un film en couleurs sur la manif en vélo de Tours, l'année dernière, il fait le commentaire lui-même, c'est très très beau, et ça se passe chez lui, près des Halles de Tours que Royer lorgne déjà d'un oeil menaçant.

Moment de plaisir: J'ai lu TRIBUNE LIBRE 93, entreprise émouvante devant laquelle il nous faut tirer nos bérets. Carité, chenille ouvrière du Bouif's Club, a parfaitement vu la débilité de l'accueil par isien fait aux paysans du Larzac lors de la montée en tracteurs. Carité, c'est 11 rue Pachot-Lainé 93190 Livry Gargan Il me plaît, ce gars-là, il faut que je le rencontre.

Dans la même foulée, POBLE D'OC a dit tout ce qu'il fallait dire sur la montée des paysans à Paris.

Dans la série: le Hérisson; rit et fait rire.....

"J'ai quelques problèmes techniques à résoudre, nous écrit un lecteur. -niveau gaz de paille, ça fait deux-trois mois que l'on est dessus, mais nous sommes obligés d'ouvrir le bac pour rajouter les produits, et le méthane se barre". Et de rire!

Roger PLAWIAK, 2 av du Limousin, 63000 CLERMONT FERRAND, qu'est-ce que j'apprends?! Tu recherches pour contacts immédiats garçons et filles avec enfants, parce que tu as maisons et terrains dans l'Ariège ! Et tu voudrais vivre, avec femmes et enfant, de culture et d'élevage. Mais c'est de l'autarcie, ça! Sans compter que tu te méfies des théoriciens et des glandeurs! Mais tu ne trouveras personne, avec de telles exigences.

Loïc et Joëlle Le Corne, 41 rue Nicolazic 56 Ste Anne d'Auray veulent être bergers, pourquoi pas? Ça veut peut-être dire qu'ils refusent une vie de moutons. Ou alors c'est par souci de promotion sociale, j'ai moi-même connu un préparateur dans un laboratoire qui avait débuté comme souris blanche.

La rubrique à Berdez: ne passera pas !
c'est long, c'est tout souligné pour qu'on comprenne bien, c'est couleur de murailles. Y a tout de même pas de raisons pour s'ennuyer mortellement alors que les radiations font fort bien leur petit travail toutes seules.

Le service mécanographiés de Survivre et Vivre communique que les diffuseurs indéliçats qui gardent les sous vont recevoir la facture.

Rôtisserie SAMPIERO CORSO 12 rue de l'Amiral Roussin Paris 15°
un endroit chouette, l'accueil est fait par l'amiral lui-même, qui laisse les clients se rendre eux-mêmes la monnaie.
Tarif: si vous gagnez 1.100 F par mois, le repas coûte 8 Francs.
En dessous, c'est à votre bon coeur.
Les fauchés chroniques et les chômeurs peuvent ne rien payer.

Bonjour Thierry Aùcher, je n'ai pas eu le temps de t'écrire depuis des lunes parce que le CRI DU PEUPLE est mort entre temps. Tu fondes un groupe Survivre à Poitiers et tu habites 12 rue de la Chanterie. Ou alors, j'erre.

A peine Eurydice avait-elle reposé son ouvrage que la rue s'anima d'une rumeur entremêlée d'exclamations aiguës qui attira notre attention. Eurydice marche vers la fenêtre et s'y accouda, non sans lassitude. J'allai près d'elle contempler l'extravagant remue-ménage qui se donnait sur le boulevard et comblait d'animation les trottoirs voués au petit commerce. Que poursuivaient donc nos congénères piétonniers, sinon la délicate et inopportune apparition d'un canari du jaune le plus réjouissant, envolée incendiaire et dont je comprenais qu'elle fut inadmissible? Je lus dans le regard de la marchande des quatre saisons le regret à peine contenu d'être soudée à son infime véhicule, car chacun se donnait alors quelques instants de liberté débridée pour arpenter le trottoir à la suite de l'oiseau, dans l'espoir rapace de saisir tant de morgue vivace dissimulée dans quelques grammes de chair blanche garnie de plumage.

L'agent de change qui menait la poursuite ne perdit pas une enjambée en tombant la veste, qui devint un redoutable filet à l'usage du volatile. Un grand gaillard un peu miteux tenta sa chance comme rabatteur, mais sans succès. Il regarda avec convoitise le peuple indigène des moineaux ripailleurs installé à l'angle d'une rue commerçante. Les moineaux lui rendirent ce regard, agrémenté d'un étonnement sans pareil. Il était clair que l'incursion de l'oiseau insulaire, témoignage insolent des fastes atlantides et soutien musical d'une solitude de concierge, devrait sous peine de chat, recevoir une explication et que rien ne serait ménagé pour s'emparer du trublion. C'est avec une peine et une mauvaise honte de poète, que j'eusse imaginé, une heure plus tôt, nos congénères abandonnant toute retenue et prenant leur course en pleine ville. La présence de l'aimable canari m'apporta du sourire, dont je fis part à Eurydice.

Elle avait le front soucieux et me rappela que, devant régler une affaire angoissante (pour elle) j'avais promis d'en dire deux mots à qui de droit.

- Eh bien, répondis-je, me voici parti à l'instant. Sois apaisée. Qui de Droit me donnera sa réponse avant ce soir!

C'était en effet un être exquis et un coeur sensible, cet homme-là. Je le revois encore, dans sa houppelande vénérable, tricotée à même le corps.

Dans le vestibule, je mis la main presque automatiquement sur mon vieux parapluie d'automne, dont le fin grillage était quelque peu attaqué par la rouille.

- Tu prends ton vieux parapluie? constata Eurydice en me voyant sortir.

- Ce canari est un mauvais présage, ma chère enfant, dis-je pensivement. Avant ce soir, il pleuvra des oiseaux.

L'Encyclopédie anarchiste est en cours de publication. Voir le groupe S. Faure 7 rue du Muguet à Bordeaux. Je n'en dis pas plus, parce que vous savez, les anarchistes, ils veulent tout détruire, c'est bien beau, mais qu'est-ce qu'ils veulent mettre à la place?

Des milliers de gens veulent partir en communauté, écrivent des communiqués, des milliers d'objecteurs ne veulent pas aller dans la forêt. Les bisontins peuvent désormais s'approvisionner en lectures à la Librairie Parrallèle 24 rue Mégevand.

Petite annonce: Jeune homme, 22 ans, blond, distingué, cherche mieux.

Nos fiches cuisines: Aujourd'hui, la pyramide fourrée au pharaon. Pour réussir ce mets particulièrement délicat, vous devez éviter une pyramide en laissant un conduit pour le bouquet garni. Bien au centre, vous placez un pharaon de belle taille, que vous aurez préalablement vidé de ses entrailles et rempli de quartiers de pommes avant de le recoudre. Enveloppez le tout de bandes de lard très bien ajustées et accompagnez de lait, blé germé et autres offrandes rituelles qui donnent une saveur toute particulière. Ayez la main légère pour l'harrissa. Ensuite vous passez au four, en mettant le bouton sur fort, et vous laissez cuire quatre bon millénaires en vérifiant tous les millénaires que la croute dorée de la pyramide ne sèche pas excessivement. Les égyptiens laissaient leurs pyramides au grand soleil et sans surveillance, mais nous vous déconseillons cette méthode. Bon appétit

LE GRATIN DAUPHINOIS nous communique que la permanence de son réseau de bouffe est au CLYSTERE, 59 rue St-Laurent 38. GRENOBLE, le mardi de 14 à 19 heures. On peut apporter son panier.

Il y a quelques jours, comme l'écrivait le Délit Express, le secrétaire de S et V arriva tout essoufflé dans notre appartement du 221 bis rue Thorel. Holmes lui offrit un siège et un cigare et lui demanda ce qu'il l'amenait de si bonne heure.

- La mobylette de Survivre a été volée hier soir; elle était près de la porte, les pneus à plat et le capot du pédalier tordu? Pourtant, j'avais moi-même fixé l'anti-vol!

- Qu'en pense la police officielle? interrogea Holmes pensivement.

- Nous sommes allés au commissariat de la rue Thorel, pensant que la mobylette pouvait être à la fourrière, mais il n'en est rien, et les flics de service s'en lavent les mains.

- Eh bien, Watson, dit Holmes, je pense que nous avons affaire à un cas particulièrement simple, comme je les aime; êtes-vous armé?

- J'ai mon vieux pistolet d'ordonnance dans ma chambre.

- Prenez-le à tout hasard.

Rue Thorel, Holmes observa minutieusement l'emplacement où était ordinairement rangée la mobylette de Survivre et Vivre. De toute évidence, elle n'était plus là. Holmes tirait nerveusement sur sa pipe, roulant des pensées hardies.

Soudain, il se redressa, nerveux:

- Pour l'amour du ciel, Watson, espérons que nous n'arriverons pas trop tard!

Et nous nous mîmes à courir dans le quartier de Bonne Nouvelle, plus précisément dans la rue voisine. Holmes fila entre deux voitures et je l'entendis crier:

- Arrivez, Watson, je la tiens.

- Bon sang, Holmes, tenez bon!

Il tenait la mobylette à pleines mains et nous n'eumes aucune peine à la maîtriser. Dans les bureaux de la rue Thorel, Holmes consentit à parler:

- Le voleur, commença-t-il, porte un monocle et une épingle de cravate indonésienne. Il fume trop et vient de divorcer...

- By Jove, Holmes, s'exclama Alain Charlet en me coupant l'herbe sous le pied, comment diable avez-vous déduit cela?!

- Tout à fait élémentaire, mon cher Survivre...

Le steak frites à 2,90 F de la rue du Fg Montmartre (l'Olympic) vient de passer à 3,90 F.

Un grand débat S urvivre et Vivre:

ECOLOGIE DE LA MISERE ET MISERE DE L'ECOLOGIE:

Le désespoir ambiant conduit mécaniquement à de curieuses aberrations théoriques; je n'en veux pour exemple que l'étonnante présence du vide dans l'écologie, pour ne rien dire de l'écologie dans le vide. Tout se passe en effet, par référence continue à ce dont on parlera plus en détail dans le n°16, je veux dire: la NATURE. Or, il apparaît que l'idéologie de la nature transportée par l'écologisme est nourrie de ce mythe qu'est le vide, alias le propre, le clair. Plus précisément, tous ceux qui décident un jour que quelque chose de leur part est possible, ne passent à l'action que devant du vide laissé par le jeu social actuel, lequel est dominé par le système que l'on hait. Les communautés se nichent dans les coins oubliés, on recherche la ferme abandonnée, etc... C'est déjà une condamnation. Parce qu'il n'est plus permis d'ignorer que le système n'est pas du tout hostile à la création de communautés volontaires pour entretenir gratuitement des coins de terre non rentables mécaniquement, et que l'autarcie a l'immense avantage de débarasser la société de gens qui pourraient devenir objectivement gênants s'ils se mêlaient de lutte sociale. Il est par-dessus tout aberrant que l'idée du possible naisse et se projette ailleurs que dans la société. Possible est un mot gentil; car rien n'est effectif d'un mouvement d'une nouvelle civilisation. La marge est à prendre dans son sens propre: c'est la marge que se donne le système dominant pour être à l'aise dans sa dynamique. Belle-ci n'est.

rien d'autre que totalitaire, forcément. Or, entrer dans le jeu vicieux de ce système, c'est bien l'aider à investir la totalité. Je ne peux que constater que la plupart des enfants de mai 68 ont, dans la mesure de leurs moyens, c'est-à-dire affectivement, investi des nombreux domaines de la réalité, précédant souvent bourgeois et bureaucrates qui en tirèrent tous les avantages possibles. L'écologisme prend sa place dans ce mouvement, comme la présence de mabouls patentés aux réunions de Survivre le démontre puissamment. L'idéologie de la nature, quand elle n'est pas soulevée et dépassée par des scientifiques, rameute une foule bariolée où les mystiques pullulent et nous donnent des rêves fous de catacombes. Depuis le XVII^e siècle, magnifique aberration sociale et spectaculaire, dont l'architecture élaborait la négation du mobile et le jardin à la française, nous vivons la nature selon des principes purement esthétiques. C'est du reste ce qui motive la plupart des défenseurs de la nature. L'idéal, selon eux, ne serait-il pas un grand nettoyage, une purification? Culture et nature cohabitent donc fort complaisamment.

Est-il vrai qu'Hitler avait étudié la possibilité de chambres à gaz de paille? Non, la réponse était: il ne pouvait pas tout faire à la fois.

Je m'inquiète de ce que l'écologie porte en elle un ordre des choses, c'est-à-dire une morale immédiate. Immédiate et universelle, le piège est là; ça prend des allures de philosophie. Eh bien, ça promet.

Je n'ai pas envie de gérer ma pénurie, pas plus que de déléguer un gestionnaire. Je n'ai pas envie de passer sous la toise des "besoins élémentaires" par rapport aux "besoins artificiels"-caca.

Et surtout, je ne veux pas tailler les crayons des maquettistes de la nouvelle société, celle qui change dans le calme, vous savez, qui progresse dans la stabilité, ou qui proclame le communisme des programmes.

Je n'ai plus envie de parler écologie. Ce qui me tente, c'est d'échapper à un monde qui ne peut plus rien dire et qui perd ses signes comme on perd ses dents, par usure forcenée. Ça peut mener au pas de côté de Gébé, comme ça peut donner l'occasion d'inventer des choses passionnantes et communicables spécifiquement. J'ai toujours rêvé d'une boîte en grève où l'on installerait des hauts-parleurs énormes pour que tout le quartier soit enveloppé de musique. Ce serait une grève que personne n'oublierait, elle aurait un sens physique.

L'aspect physique, dans l'écologie, est parfaitement subordonné à la raison (révolutionnaire, évidemment) ou à la fameuse mentalité écologique. Il y manque ce petit quelque chose qui fait tout; la sensualité. La sensualité décongestionne: la preuve, c'est que l'argent n'a pas d'odeur.

Eh bien, l'essentiel, c'est encore que le printemps soit là: les gens vont marcher moins vite dans les rues, les femmes et les hommes vont être plus agréables à regarder. Il fera bon rouler à bicyclette et regarder les feuilles par dessous. Ça va nous changer de ces merdouilles électorales. J'aurais bien aimé qu'on innove, lors de ces élections: tous les candidats se seraient transportés d'une commune à l'autre et, chaque fois, les électeurs auraient foutu leur poing sur la gueule de ceux dont ils ne voulaient pas. Le moins amoiché aurait été élu. Eh oui, être représentant du peuple, il faut que ça comporte quelques sacrifices. Le plus chouette, c'est qu'on aurait pu les voir tous à la télévision, le soir des élections, et quelle rigolade. Bref, il n'y avait plus de difficulté à les achever.

Je voulais dire encore... mais on ne parle pas la page pleine.

Philippe M. DENIZOT
de l'Académie Française

Imprimerie Spéciale (toujours cette redoutable Imp. Spé. qui sévit partout à la fois!) 5, rue Thorel, PARIS 2^e

Jeanpaulsartre de la publication: Pierre SAMULE ou SAMULE ou encore SAMUEL, tout dépend de la faute de frappe du moment. Bises.

TOUS
À LA

FÊTE

C'EST POUR
LES
OBJECTEURS

Près de 200 objecteurs de conscience espagnols croupissent dans les prisons de Franco - certains depuis 9 ans.

En France, il n'y en a guère qu'une centaine, ou peut-être même moins. Il est vrai que la France est le pays des Droits de l'homme. Et puis en Italie, en Suisse, aux Etats-Unis, dans les Pays de l'Est...

*l'électronique, c'est pas mal
mais ça vaut pas un
bon tam-tam!*



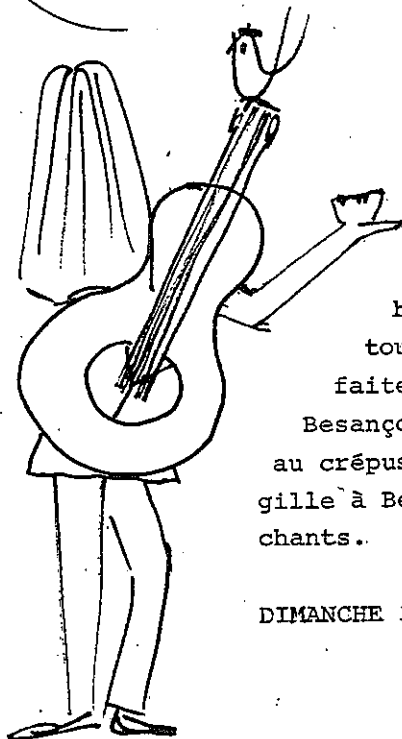
*moi, je serai à
Besançon le 3 octobre*

VOUS VOULEZ LES LAISSER CREVER
OU QUOI ?

Si non, alors venez à Besançon le 3 octobre. Car la musique et la joie sont la meilleure protestation contre l'existence des armées et des prisons.

Avec tous ceux qui refusent l'embrigadement et les prisons, avec tous ceux qui veulent vivre libres, faites la fête le dimanche 3 Octobre à Besançon. Toute la journée, de l'aube au crépuscule, les murailles du Fort de Bréville à Besançon seront ébranlées par nos chants.

DIMANCHE 3. OCTOBRE A BESANCON : FAITES LA FETE,
PAS LA GUERRE.

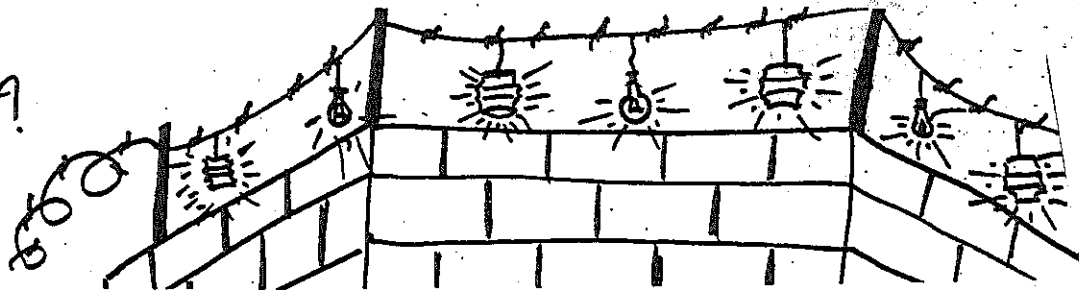


Directeur de la Publication: C.CHEVALLEY

Supplément à Survivre n° 9 1, rue de Prony, PARIS

Pogel

des objecteurs
en prisonniers ?



Mais je croyais qu'ils avaient un statut légal !

QU'EST-CE QU'ILS VEULENT ENCORE? CEUX-LA ?

Vous avez raison : les objecteurs de conscience français ont un statut. Voyez les articles 41 à 51 de la loi n° 71-424 du 10-6-71. Vous serez édifiés.

Mais une fois que vous l'aurez lu oubliez-le. Il est interdit de le faire connaître à qui que ce soit, et en particulier aux jeunes gens qui pourraient mettre cette connaissance à profit pour refuser le service militaire. C'est réservé à votre culture générale, en quelque sorte. Ce n'est pas une blague; toute infraction à cette disposition peut vous valoir 3 ans de prison plus une amende.

Sachez aussi que seuls sont reconnus valables les motifs religieux et philosophiques. Manquerait plus que les objecteurs se mettent à faire de la politique !

Sachez aussi que les bien-fondés des arguments invoqués par les objecteurs est contrôlé par une commission formée de 3 officiers, un juge et 3 civils (un des "civils" est le sous-directeur d'un institut d'étude nucléaires de l'armée). Les réunions de ces messieurs ne sont pas publiques.

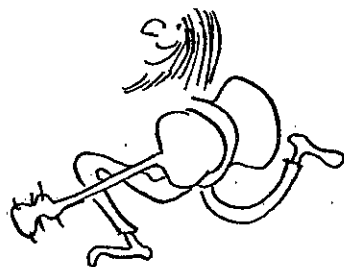
Sachez aussi que l'objecteur reconnu est astreint à une durée de service double de la normale (s'il est toutefois normal de passer un an de sa vie à servir l'état à titre gratuit: les fonctionnaires, qui servent l'état, ne sont-ils pas rétribués?). L'objecteur "libre" passe donc 2 ans à gagner en moyenne 200 F par mois. Il n'est ni logé, ni habillé, ni nourri par l'état.

Sachez aussi que rien n'est prévu pour ceux, en particulier les Témoins de Jéhovah, qui

refusent tout service, qu'il soit civil ou militaire. Un nombre inconnu (plus de 50 prisonniers politiques dont on entend peu parler...

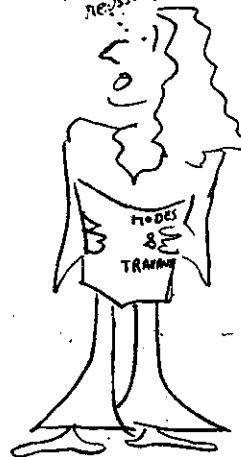
Sachez aussi que vous avez un mois dans votre vie pour déposer votre demande de statut. Toute publicité pour le statut étant interdite, tirez vos conclusions.

Qu'est-ce qu'ils veulent encore, ceux-là? Qu'on cesse de les traiter en délinquants, en gibier de prison. Qu'on les laisse libres de vivre leur vie comme ils l'entendent : c'est ainsi qu'ils rendront un SERVICE à la nation et à l'humanité.



chouette! un festival Pop!

Merde! y'a pas
nécessaire, qui là!



M. Bouquin

Écrivez-leur!

Ecrivez-leur, à tous ces jeunes emprisonnés. Nous tâcherons, le 3 octobre, d'avoir le maximum d'adresses. Une table sera à votre disposition pour l'envoi de cartes postales, de lettres, de mandats aussi.

Ecrivez-leur : cela montrera aux autorités que les objecteurs ne sont pas isolés.

Souvent l'arrivée massive de courrier à un objecteur en prison accélère sa libération.

Ecrivez aussi à Debré, à Pompidou, à la Commission de Défense Nationale des Cortès : pas pour leur soutenir le moral mais pour la raison ci-dessus.

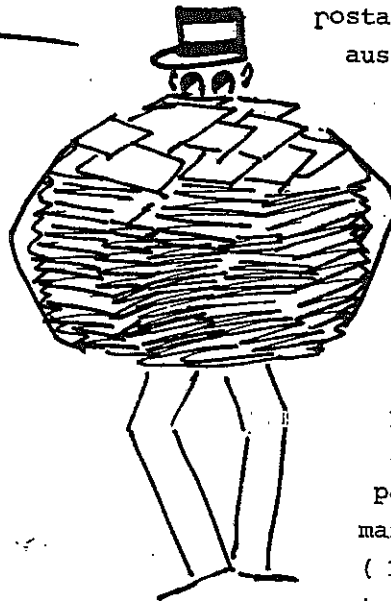
(Les lettres portant M. le Ministre de... bénéficient de la franchise postale).

Si vous n'avez pas de papier à lettres, utilisez des feuillets de

votre livret militaire

(à moins que vous l'ayez déjà brûlé?).

j'f'en ferais, moi, des objecteurs ...



Prouvant que les O.C. sont les ennemis de la classe ouvrière, et en particulier exploitent sans vergogne les travailleurs des PTT.

Moi, j'aime bien les jeunes ...



M. Le Maire de Besançon

...et puis, ça fait venir des touristes!

on n'est pas là pour consommer de la Pop, on vibre ensemble et puis, par la musique on fait causer les objecteurs emprisonnés...!

PAIX AMOUR LIBERTÉ



LE
SERVICE
S.V.P.



Joel Chapelle enfant

Un jour, vous serez appelé.

"Appelé" qu'on vous dira, vous allez faire votre service national. Voyons... pieds: pas plats; coeur: ça va...; yeux: bleux; tête: ça peut aller. Bon, service armé!"

Alors là, pas la peine de vous fâcher, ça sert à rien. Vous regardez l'adjudant droit dans les yeux (ils n'aiment pas celà, les adjudants) et tout doucement vous lui dites "non". S'il s'étrangle, c'est bon signe. Desserez sa cravate, tapez lui dans le dos, pas trop fort, faites-le s'étendre et expliquez-lui tout doucement (pas la peine de se fâcher, que diable!) que vous voulez bien faire votre service, mais pas être au service de Debré, Dassault, Tomasini et Cie, que les marchands de canons n'ont pas besoin de votre collaboration, que le Tchad, c'est coton et que c'est justement pour ça que vous n'avez pas à y aller, qu'il y a mieux à faire qu'apprendre à tuer et à sacrager la nature... Si l'adjudant est encore en vie, vous lui dites alors tout simplement "je suis objecteur de conscience". Mais, prudence, tout de même, un homme c'est fragile, et les émotions c'est parfois fatal.

Alors vous voilà objecteur de conscience. Bon et alors; qu'est-ce que vous allez faire? Ce que vous voudrez...

A condition, bien sûr, que vous ne soyez pas mis en prison; c'est toujours le danger, ça, il y a des tas de gens que ne savent pas qu'on doit déposer sa demande, pour faire un service civil, dans les trente jours à compter de la parution du décret qui que de quoi de quoi... - pas étonnant, d'ailleurs



Joel Chapelle adulte

vu qu'il est interdit sous peine d'amende et de prison (encore) de faire connaître ladite loi! Alors, dans le creux de votre oreille, un conseil: dès aujourd'hui, adressez-vous au secrétariat des Objecteurs de Conscience (SOC) 6 impasse Popincourt Paris 11. Envoyez leur un timbre (ou deux, ils ne sont pas regardants) avec votre adresse au dos. Ils vous enverront les articles 41 à 50 de la loi n°71 424 du 10-6-71, enfin quoi, le statut des objecteurs de conscience. Ca peut être utile. Offre exceptionnelle. Demain, littéralement, il sera peut-être trop tard!

Bon, alors supposons que vous soyez dans les délais; vous déposez votre demande; et alors? Et bien, les autorités dites compétentes (et qui serait plus compétent en la matière que des officiers?) décident si vous êtes un bon objecteur, un pauvre type, quoi. Si vous êtes bien un bon à rien dûment certifié, irrécupérable par l'armée, vous voilà parti pour deux ans de service civil (attention, hein; j'ai pas dit: civique; j'ai dit: civil; nuance...). Et maintenant, qu'est-ce que vous allez faire?

Ce que vous voudrez...

N'importe quoi?

Eh, dites donc, vous êtes en service tout de même, c'est à dire au service de la communauté (attention, hein, j'ai pas dit: de la Nouvelle Société! Nuance...). Alors, servez-la. Mais de la manière que vous voudrez. A vous d'imaginer.

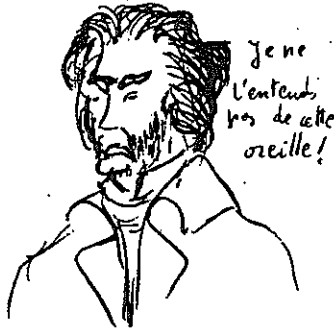
Mais par exemple?

Et bien, il y a des taudis en France, et des bidonvilles. Je sais bien que leur disparition est imminente, avec la loi Debré (tiens, tiens...) et tout ça. Mais si vous vous dépêchez, peut-être en découvrirez-vous un petit qu'on aurait oublié.

du
50)
u par

votre
erdi-

?
en
les
s
t un



L. Van. Beethoven
m'a pas pu venir

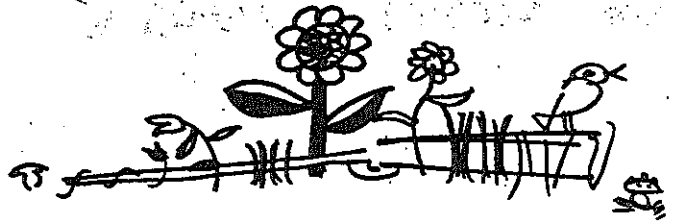
Ca choque tout de même les gens, qu'un français aille vivre avec les Portugais et les Noirs-qui-ne-se-lavent-jamais-et-ne-savent-pas-lire... Vous vivrez avec eux; peut être apprendrez-vous le français à quelques-uns. Ce n'est pas celà qui fera disparaître les bidonvilles, mais ce n'est pas celà qui diminuera l'acuité du problème, bien au contraire.

Ou encore?

Et bien, il y a plein de ville qui sont des taudis, du point de vue culturel; pas de Maison de Jeunes, pas d'auberges de jeunesse; le théâtre ne sert qu'à la Veuve Joyeuse en alternance avec Cyrano de Bergerac. Ce n'est pas vous, en étant permanent du Centre Culturel Populaire ou animateur dans un foyer de jeunes travailleurs qui allez changer tout ça. Mais vous pouvez faire évoluer les mentalités; et le jour où vous partirez, si vous avez fait du bon boulot, croyez-moi, les gens s'en apercevront et il y aura un vide; seulement les gens seront moins passifs, et ce ne sera plus aussi facile de se foutre d'eux...

Ou encore?

Si vous y tenez vraiment, il y a toujours les chantiers volontaires; il y a plein d'associations pour ça, des catholiques et des pas catholiques, des rouges et des pas rouges; peindre un taudis; ce n'est pas seulement peindre un taudis; c'est affirmer en actes que les gens qui y vivent ont droit à mieux qu'un taudis, même bien peint. Ca fait bouger les choses, de peindre un taudis.



Ou encore?

Si la vie à la ville vous rend claustrophobe, vous pouvez toujours aller vivre à la campagne. Il y a plusieurs communautés agricoles ou artisanales d'objecteurs de conscience; il y en a des particulièrement sympa, qui servent de bases pour des sessions d'études sur la non-violence. Quand je vous disais que ces gens-là, c'étaient tous des associaux...

Ou encore?

Oh, et puis vous m'embêtez à la fin, avec vos questions! Si vous n'êtes pas capable d'imaginer comment vous pouvez vous mettre au service du peuple et travailler pour la paix, faites votre service militaire, et qu'on en parle plus. Dans l'armée, c'est pratique, on pense pour vous/ Debout, là-dedans! Gardez-vous! En joue! Feu! Repos! Allez coucher! Ca c'est du boulot. Si ce boulot-là ne vous dit rien, alors imaginez-en-un autre. Et cessez de poser des questions idiotes. Et écrivez au SOC. Ils vous donneront plein de tuyaux. N'oubliez pas le timbre!

Jean-Pierre Cattelain



Le savez-vous ?

Il y avait en 1970 19 000 objecteurs de conscience en Allemagne Fédérale, qui accomplissaient un service civil d'un an.

A la même date en France, il n'y avait guère que 150 objecteurs, répartis sur deux classes d'âge.

Quand je vous disais qu'il faut se méfier des Allemands. On va encore se faire avoir, comme en 40...

Il ya plusieurs dizaines de Témoins de Jéhovah en prison en France pour refus du service militaire et de tout service. Ils se laissent mettre en prison et refusent leur accord à toute proposition de campagne visant à obtenir leur libération. Ils passent deux ans au minimum en prison. Debré s'en fout. Et vous?

Il est probable que vous verrez sous peu, en petits caractères en dernière page de votre quotidien, la nouvelle de l'arrestation de Dominique Valton, à moins que ce ne soit François Marquer ou alors Bernard Péran. N'ont-ils pas le culot d'écrire au Ministre de la Défense Nationale que "l'autorité militaire est au service d'un régime capitaliste qui exploite l'homme" et qu'ils "refusent toute collaboration avec ce régime d'oppression". Statut refusé, bien entendu. Manquerait plus

que les objecteurs se mettent à faire de la politique.

Et que dire de cet autre original qui, ayant déjà bénéficié du statut, le refuse au bout de quelques mois sous le prétexte qu'il "veut servir la société de la façon qu'il estime la plus appropriée à ses capacités et à ses aptitudes" et non selon les modalités arbitraires imposées par la loi?

Si on laissait faire les objecteurs, ils finiraient par vous convaincre de l'inutilité du gouvernement et de la police... En prison!

Les objecteurs sont "des lâches, des égarés, sans esprit de solidarité helvétique, sans honneur... ils ne méritent que le mépris public et la rigueur des lois... la conscience qu'ils objectent n'est qu'un leurre en opposition formelle avec celle des innombrables soldats qui accomplissent fidèlement leur devoir..." Dixit, dans le journal de Genève du 20 novembre 70, le Président de l'Union des Mobilisés 1914-1918

Pepe Beunza n'est plus le seul objecteur de conscience catholique emprisonné en Espagne. Moins d'un mois après la fin de la Marche aux Prisons de Genève à Bourg-Madame, il a été rejoint par Jorge Agullo Guerra, ouvrier militant de la JOC à Alcoy.

Directeur de la Publication: C. CHEVALLEY 1, Rue de Reuilly, PARIS
 Imprimerie FURINTIER - R.C. Seine 61 8 9605

Cuyaux

Le Festival aura lieu de 8h à 18h dans l'ex-cante du Fort Brégille (un fort désaffecté, rassurez-vous!) qui surplombe le centre de Besançon. Le parcours sera fléchi à partir du Doubs. Inutile de prendre le funiculaire, il ne vous ferait faire que le tiers du chemin. Nous dis: devous au dernier moment si l'entrée sera gratuite de payante. On a merait bien la première solution... Un bon moyen

de vous éviter un casse-tête: un versement au CCP Jean-Pierre Cattelain, Bureau 705-13 (mentionner: Festival). Possibilités illimitées de venir à proximité

BOUFFE sans engrais chimiques



promis!

immédiate: a men vos tent! Pour toute cot- resp dans, auxique- nents, offes de service:

CSOC: 6 rue A. Leberf 25 Besançon

THÈSES SUR LE THÈME : ALLONS-NOUS CONTINUER LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ?

Il s'agit de "thèses" qui ont servi de thèmes de discussions publiques et privées en milieu universitaire ou lycéen, notamment dans le cadre du cours de A. Grothendieck au Collège de France (cf. l'article "Remous au Collège de France" dans Survivre N°9, p.16).

Développement et finalités des "sciences exactes"

Depuis ses débuts au 16ème siècle, les sciences exactes se sont développées indépendamment des véritables besoins et désirs des hommes dans leur totalité. Par contre leur développement a été fortement conditionné par des présupposés et des buts économiques et idéologiques antérieurs, qui à leur tour ont été largement influencés par celui-ci dans des voies étrangères à la Vie. Cette influence s'est fait sentir non seulement par les conséquences des progrès techniques que la science a rendus possibles, mais également dans la justification que les façons de penser dites "scientifiques" fournissent de plus en plus aux conditions de vie prévalant aujourd'hui et à l'idéologie dominante qui les sous-tend. Particulièrement significative à cet égard est la sur-spécialisation dont nous sommes tous victimes, dans tous les domaines d'activité (manuelles aussi bien qu'intellectuelles), et la stratification de la société suivant des critères dits "objectifs" de subordination des diverses spécialités les unes aux autres, ou de compétence individuelle (ou de "mérite") à l'intérieur de chaque spécialité.

L'idéologie scientiste.

Le développement de la science a été suivi, comme par une ombre, par celui d'une idéologie correspondante, le scientisme, qui est devenu aujourd'hui l'idéologie dominante de tous les pays du globe (avec des réserves pour la Chine seulement). On peut l'appeler aussi l'idéologie de l'ère industrielle. Elle repose sur la conception erronée que ce sont les connaissances reposant sur l'emploi correct des méthodes des sciences exactes déductives expérimentales, et celles-là seulement, qui auraient un fondement solide et une valeur véritable, ou "objective"; et que ces méthodes et les connaissances qu'elles nous fournissent constituent la clef unique pour la solution de tous les problèmes humains. De plus, seul l'expert serait habilité à se prononcer sur des questions qui sont du ressort de sa spécialité. Ce mythe du scientisme pose le fondement du pouvoir collectif de la technocratie et de ses privilèges. Ainsi le scientisme est aussi l'idéologie de la technocratie, qui à son tour est un instrument docile dans les mains de la classe dominante, formée des grands patrons politiques, industriels, financiers et militaires.

La science actuelle comme principale force négative.

La science telle que nous la connaissons aujourd'hui, qu'on ne peut distinguer de la classe des scientifiques, formée des couches supérieures de la classe technocratique, est à l'heure actuelle une des principales forces négatives dans le développement de la société. Cela s'exprime par les aspects suivants :

1ère/ Indépendamment des motivations des chercheurs individuels, la science met entre les mains d'une minorité de "chefs" une puissance immense et potentiellement destructrice, alors que dans l'état actuel des choses il est fatal qu'un tel pouvoir sera utilisé de mille façons destructrices, mettant ainsi en péril notre survie même, pour la première fois dans l'histoire de notre espèce.

2ème / Le conservatisme de la caste scientifique, et les mythes prétendument "scientifiques" du scientisme, servent à justifier les conditions dominantes tant internes qu'internationales de la société présente, et la tendance autodestructrice (baptisée "progrès") de la civilisation industrielle vers une croissance illimitée de la production industrielle, de la consommation, de la science présente et des techniques qui l'accompagnent - croissance conçue comme un but en soi, sans souci de nos besoins et de nos désirs, ni des exigences d'humanité et de justice.

3ème/ La méthode des sciences, dans leur pratique actuelle, engendre des relations aliénantes (compétition, hiérarchie, népotisme ...) parmi chercheurs

et scientifiques, et une forte tendance vers l'élitisme et l'ésotérisme. Ces tendances se reflètent fidèlement dans des tendances identiques de la société globale.

4ème/ Dans la grande majorité des cas, la motivation de la recherche scientifique n'est ni le "bonheur de l'humanité" (ou de son peuple), ni le besoin de créativité du chercheur, mais réside dans une forte contrainte sociale, puisque la publication de résultats est devenue la condition de la promotion sociale, voire de la simple "survie" sociale pour garder son emploi ou pour en trouver un. Ainsi la recherche scientifique, tout comme les études et comme l'argent, est devenue une fin en soi; pour la société, un simple moyen de sélection sociale, et pour la personne une arme dans la lutte pour sa place au soleil. Ceci se reflète encore dans des conditions analogues dans l'ensemble de la société : avec de rares exceptions l'activité professionnelle de tout un chacun de nous est aliénante, châtante. Elle remplit donc parfaitement sa fonction de nous faire nous insérer docilement dans une civilisation globalement incohérente, courant aveuglément vers sa propre destruction.

Vers une Nouvelle Culture.

La civilisation industrielle comme nous la connaissons va s'effondrer au cours des décennies qui viennent, pour donner naissance à de nouvelles civilisations "post-industrielles", qui reposeront sur des relations humaines entièrement différentes et sur des techniques de type nouveau, constamment et entièrement subordonnées à nos propres fins. Des germes d'une telle Culture Nouvelle existent dès aujourd'hui, et dès aujourd'hui nous pouvons nous associer à leur croissance. Comme puissants catalyseurs dans une telle évolution nous pouvons prévoir la montée de vagues successives de révolutions culturelles dans divers pays de l'Est et de l'Ouest, comme celle qui a eu lieu en Chine et (à une échelle plus modeste) en France en Mai 1968, - déclenchées par la prise de conscience progressive par les masses de l'aliénation de chacun de nous, et de l'incohérence globale de notre type de civilisation.

Vers une Nouvelle Science.

Dans ce processus, un rôle important reviendra à la naissance et à la progression d'une Nouvelle Science, qui se distinguera de façon essentielle de la science telle qu'elle a été pratiquée jusqu'à présent :

1ère/ Dans le choix des buts, qui seront toujours subordonnés aux besoins et aux désirs de tous les hommes. Le principal effort de la recherche se portera sur des tâches comme l'agriculture, l'élevage et la pisciculture, la production d'énergie décentralisée pour de petites communautés, la médecine "populaire", le développement de technologies "légères" utilisant peu ou pas de matériaux non renouvelables comme les métaux, - tout ceci dans un esprit "écologique", constamment soucieux du maintien des équilibres naturels.

2ème/ Dans la méthode, qui ne s'en tiendra plus à une séparation artificielle entre les facultés purement rationnelles avec d'autres moyens puissants de la connaissance, comme notre intuition, la sensibilité, le sens du beau et de l'harmonie, le sens de l'unité dans la nature et avec la nature. Disparition du type du "spécialiste", la recherche de chacun étant étroitement liée avec sa vie de tous les jours et la satisfaction des besoins de lui-même, de sa famille, de sa communauté ou de son peuple. Réunion des activités corporelles et mentales, en contact constant avec le milieu naturel.

3ème/ Dans les relations humaines promues par le travail scientifique : disparition des rapports hiérarchiques entre spécialistes et spécialités, notamment de la subordination de métiers "manuels" à des métiers "intellectuels". Chacun (qu'il soit principalement fermier, jardinier, berger, pisciculteur, médecin, technicien ...) est potentiellement dans son activité principale un "scientifique", un chercheur. Disparition du centralisme scientifique (comme de tout autre centralisme); le centre de gravité de la recherche est déplacé du laboratoire vers les champs, les étangs, les ateliers, les chantiers, les lits de malades ..., avec un déploiement des forces créatrices du peuple dans sa totalité.

Les approches intéressantes vers une telle Nouvelle Science sont en train de se développer en Chine, et (à plus petite échelle) en Amérique sous l'influence d'un groupe de scientifiques, les Nouveaux Alchimistes, qui se sont fixés comme but de développer dès à présent et de mettre en application certaines techniques préfigurant celles de l'ère post-industrielle, par les efforts combinés de milliers de fermiers, de paysans et de bricoleurs de tous les coins du pays.

La Science comme jeu.

Le premier but, et le plus urgent, de la Nouvelle Science sera de nous permettre d'assumer nos besoins matériels essentiels (nourriture, vêtements, logis), sans en être les esclaves par un travail épuisant et sans attrait. Elle n'y parviendra que dans la mesure où une large partie de la population s'associe créativement à son développement, en devenant chercheur dans sa pratique quotidienne. C'est ainsi que notre travail, rendu à sa fonction première de moyen pour la satisfaction de nos besoins matériels, pourra en même temps se transformer en une "praxis", une activité créatrice complète, se rapprochant de plus en plus du jeu, qui est à lui-même sa propre fin. A mesure que nous arriverons à mieux dominer nos besoins matériels, cet aspect de jeu prendra une place prépondérante dans toutes nos activités, y compris dans le développement de la Nouvelle Science. Dès lors que la recherche aura su remplir pleinement sa fonction première comme moyen pour maîtriser nos besoins matériels, qu'elle se trouve libérée de son rôle de sélection sociale et d'arme dans la compétition, et que tout un chacun se trouve libre d'appliquer une partie substantielle de son énergie créatrice vers des activités de son choix, le développement de la connaissance pour elle-même pourra reprendre sur des bases saines, sans crainte de voir détourner et pervertir cet authentique et profond désir qui est en nous. Il est possible que dans cette étape ultérieure, la Nouvelle Science reprendra dans un esprit nouveau quelques-uns des principaux thèmes de la science d'aujourd'hui, dont la plupart sinon tous seront sans doute tombés en une désuétude méritée au cours de révolutions culturelles successives.

(*) Pour nous l'intérêt de la Chine moderne, c'est qu'il y a eu rencontre de 3 voies de connaissance : "la connaissance asiatique", le point de vue marxiste, et la connaissance scientifique occidentale. Si nous distinguons la Chine des autres pays lorsque nous faisons une critique de la science, c'est que nous reconnaissons cette convergence et le fait que seul dans ce pays le problème de la science spécialisée, de l'expert semble avoir été posé dans l'ensemble de la population; mais ce n'est pas pour nous prendre parti pour une "idéologie maoïste", ni soutenir le parti communiste Chinois dirigeant.

Alexandre GROTHENDIECK
Denis GUEDJ

SURVIVRE... et Vivre!

5, rue Thorel

75 - PARIS-2

tél. : 231.17.21

C.C.P. 37 017 - 00 La Courneuve

le 31 mai 1973.

Cher Jean, cher Jean François

Le montage du n°16 de S et V se termine et votre réponse à Denis Guedy sur le désor n'est pas passée. Denis dit que cette réponse se place au même niveau que son article, et qu'il faut dépasser ce niveau. Se souvient, dit-il, que ce soit fait dans le n°17 [En fait, il n'aime pas la contradiction écrite car il a la plume difficile et il lui faut du temps pour répondre ; sur le terrain oral, il est très à son aise]

Je ne sais ce qu'il en adviendra. Le n°16 de S et V, sur le thème "Écologie et Politique" contient ~~des~~ des textes très durs (de Guedy et Meuret p. ex.), destinés à ce que S et V perde son caractère trop "ouvert" (l'édito du n°16 vous le précisera mieux). Cela, ainsi que des divergences théoriques (cf. textes joints) et pratiques (collaboration à des actions "réformistes" comme le Moratoire, utilisation de "tribunes" plus ou moins "spectaculaires"), - a fait que j'ai quitté le groupe actif de S et V.

De tout cœur à vos devoirs

Pierre Samuel
3 av. du lycée Lakanal
92340 - Bourg La Reine -

PS - Je vous envoie des photocopies de votre texte.

VIOLENCE, PULSIONS, DESIR.

Nous vivons dans une société de violence:

- D'une part la violence que la classe dirigeante exerce pour asseoir sa domination sur les autres classes et groupes humains. Violence d'autant plus intense qu'elle a pour objet des groupes plus éloignés du centre du pouvoir (minorités, travail immigrés, peuples non-blancs). Violence le plus souvent institutionnalisée. Violence parfois insidieuse, qui ne se donne pas comme une violence (conditions travail, taudis, ...).

- D'autre part la violence envers la nature, dont le résultat est la crise écologique. Cette violence contre la nature donne à la classe dirigeante (le "Capital" Occident, la "Bureaucratie" en URSS; ces mots, souvent employés, ne donnent que des descriptions approximatives de classes dirigeantes fort complexes) les instruments matériels de sa domination.

Sur le plan de la société, cette violence se présente surtout sous forme institutionnelle (police, prison, armées contraignantes; aussi explosifs, bulldozers ...). Mais, chez ceux qui l'exercent directement (policiers, militaires ... ingénieurs aussi), elle correspond à des pulsions, à un instinct de mort et de destruction, que le système s'est, bien entendu, ingénié à développer chez ces exécutants. Ce développement de l'instinct de violence (et du très proche instinct de domination) est contagieux et les individus l'exercent aussi dans des secteurs qui, en gros, sont neutres vis-à-vis du système social (engueulades de chauffards sur la route, bagarres du samedi soir dans les bals, millions de chasseurs ...)(1)

Les instincts de violence et de domination font partie des comportements que l'on appelle "masculins", remarque importante pour la suite.

Jusqu'à l'apparition récente de l'écologie et du féminisme, il était très difficile de voir quoi faire. La révolution russe avait accouché d'une société de violence et fournissait un modèle déplorable; l'évolution, beaucoup plus prometteuse, de la Chine révolutionnaire était encore mal connue (2). Des "révolutionnaires" (comme le PCF) viraient au réformisme, et le réformisme (que je ne rejette d'ailleurs pas a priori) ne proposait alors rien de substantiel, rien qui puisse amorcer et faciliter le passage à une société meilleure.

L'écologie, le féminisme et une meilleure connaissance de ce qui se passe en Chine débloquent maintenant la situation. La crise écologique montre noir sur blanc que, si on ne cesse pas de faire violence à la nature, on va tous crever; ou tout au moins, si on essaie de contrer violemment les réactions de la nature à nos premières violences, on s'engage dans un processus d'escalades (technologiques et policières) dont le problème nucléaire (3) et l'antipollution (4) permettent

6)

ser

et
s.
ce).

n
qu'
ent

s
ociété
décrit

d'entrevoir la nature. En tous cas, l'idéologie de la violence en prend un sale coup; les technologies "douces" esquissent une alternative. La valorisation de la douceur envers la nature est contagieuse et conduit à une valorisation de la douceur en général. Matériellement, l'abandon des technologies violentes rend possible une société d'autogestion; le passage à celle-ci pourrait se faire de façon non-violente, ou peu violente, par exemple par la constitution d'îlots au sein de l'ancienne société ⁽⁵⁾; d'où le très grand intérêt du mouvement communautaire.

réclamait

Le M.L.F. a dépassé le stade où le féminisme l'égalité formelle avec les hommes et l'accès au "modèle masculin" (p.ex. la possibilité de devenir toutes des Golda Meir). Il se livre à une critique profonde de ce modèle, caractérisé par la violence, l'agressivité, l'esprit de domination et de compétition. Cette critique va si loin qu'il devient maintenant possible de s'engager vers une valorisation, pour les deux sexes, de certaines des qualités qu'on appelle "féminines". L'ethnologie, l'histoire ⁽⁶⁾ et l'évidente relation dialectique entre la société et nos modèles de comportement, montrent que cette voie n'est pas a priori bloquée par la "biologie". Dans ce sens, les apports des mouvements de libération de l'école et de l'enfance sont considérables.

Quant à la révolution chinoise, on s'aperçoit maintenant qu'elle s'est effectuée avec un minimum de violence ("Longue marche" du Yen-an établissant une contre-société, ~~xxxx~~ coup de barre de la "Révolution Culturelle" contre le bureaucratisme, insistance sur la patience, la persuasion et la bienveillance envers le ~~prochain~~ prochain ⁽⁷⁾). Parallèlement, la Chine tient grand compte de l'écologie ⁽⁸⁾. Les puristes trouveront ~~xx~~ sûrement à redire sur ce que font les Chinois (bombes atomiques, puritanisme, ...); mais le fait qu'ils soient déjà allés si loin en 1973 est remarquablement encourageant.

Cela étant, est-il indiqué, dans l'action pour un changement de la société, d'employer des méthodes violentes, y compris la violence verbale (les "crève salope" et les "le peuple aura ta peau") et les attitudes haineuses? Sur le plan "stratégique", celui du long terme, ce serait perpétuer un des principaux fondements de la société actuelle et, par voie de conséquence, risquer fort d'engendrer une société fondée elle aussi sur la violence. Chevalley écrivait dans le n°7:

"Si les buts poursuivis sont l'instauration de relations plus libres et plus humaines entre les hommes et l'élimination des contraintes qui les soumettent aujourd'hui à la force aveugle des nécessités économiques, il apparaît comme évident, ne serait-ce que par souci d'une certaine cohérence, de privilégier les actions susceptibles de remporter une large adhésion par rapport à celles qui visent à éliminer les opposants par la contrainte"

Sur le plan "tactique", celui du court terme, l'usage "révolutionnaire" de la violence conduit le système à se durcir, à accentuer encore son caractère repré-

sif. Il rejette dans les bras du pouvoir bien des gens qui, autrement, seraient prêts à écouter, à évoluer, à aider; c'est déplorable à un moment où ceux qui, consciemment, veulent changer la société ⁽⁹⁾ sont minoritaires. La violence par exaspération est généralement comprise (manif à Bastia contre les "boues rouges" premières barricades de Mai 68), la violence "gratuite" provoque la révulsion d'alliés potentiels ⁽¹⁰⁾. S'agissant d'autres régimes, alors que même des "bourgeois" décrivent avec sympathie ce qui se passe maintenant en Chine, la réaction envers l'URSS est depuis longtemps (et, jusque très loin vers la gauche, depuis procès de Moscou) une réaction de révulsion ⁽¹¹⁾.

La violence "gratuite", - qui peut, maladroitement et faute de mieux, avoir un valeur exemplaire dans des situations bloquées, - est maintenant dépassée en raison des apports non-violents du féminisme et de l'écologie. Je suis donc en total désaccord avec les textes de S et V où transparait cette fascination de la violence par exemple celui de Denis Guedj sur les "boues rouges" dans le n°16 ⁽¹²⁾. ~~Les~~ I. retardent de 5 ou 10 ans. ⁽¹³⁾. Ils veulent nous enfermer dans le faux dilemme "être pour l'ordre mourant ou pour le désordre", comme s'il s'agissait d'un dilemme fondamental, d'un "moment de vérité": en réalité, on voit poindre la possibilité d'une autre société, meilleure, et qui n'aura rien d'un désordre à mes yeux; ~~il~~ moins que Denis ne rêve d'une société de désordre (et alors il doit le dire), il ne peut s'agir que d'un dilemme de tactique.

Alors, de quel "désordre" s'agit-il ? Violent, non-violent, mixte ? Je sais bien que l'action non-violente peut être illégale, voire provocatrice, et alors elle n'est pas du côté de "l'ordre établi". L'exemple de la campagne pour l'avènement est éloquent. Il y a les graffitis sur les affiches publicitaires, ou même leur arrachage. Aux USA, on a scié des panneaux publicitaires le long des grandes routes, - au bon moment d'ailleurs, lorsqu'assez de gens avaient compris que ces panneaux nous abrutissent et déparent le paysage. J'arrête cette liste d'action non-violentes qui, sinon, tiendrait des dizaines de pages !

Denis va me dire que je reste bien rationnel, et que j'évacue les désirs, les pulsions, tout ce qui vous "prend aux tripes". Mais nullement: ma révulsion envers la violence (que ce soit celle de la police, celle des techniques dures ou celle de certains révolutionnaires ⁽¹⁴⁾) vient aussi du plus profond de mes tripes. Elle est la contrepartie de désirs d'harmonie et de sympathie envers d'autres êtres. Ces désirs existent chez des gens, comme le désir de violence chez d'autres (parfois les mêmes).

Parlons donc de "l'idéologie du désir", esquissée par Denis Guedj dans un article du n°14 ("Ecologie-contrôle ou écologie-désir") qui a provoqué une réponse de J.Coulardeau et J.F.Pressicaud (dans ce n°). Denis voudrait qu'on dépasse le niveau où se sont situés ces deux articles; je vais m'y efforcer à ma façon.

Déblayons tout d'abord le terrain: trop de place a été donnée à l'exemple de

tabac, qui se situe à mon avis à un niveau tout à fait élémentaire⁽¹⁵⁾. L'excellent exemple de Denis sur le désir d'avoir des enfants, et ce que j'ai dit plus haut sur le désir de violence, montrent à quel point les relations dialectiques entre nos désirs individuels et les "modèles" sociaux sont serrées. Dans le sens société-individu, les désirs existants d'un individu peuvent être:

- captés ("tu ~~souhaites~~ ^{as un désir de} violence: fais toi flic ou para"; "tu as un désir de violence: va donc fendre du bois pour le fourneau") ("tu as un désir de vitesse: achète toi une moto"; "tu as un désir de vitesse: cours ou fais des glissades sur la dune")

- tolérés

- réprimés, soit directement, soit par auto-répression soigneusement inculquée.

- impossibles à réaliser, soit que l'impossibilité soit de nature physique irremédiable (désir de remonter dans le temps), soit qu'elle résulte d'une décision sociale (désir d'aller dans la Lune si aucune fusée n'est construite).

Dans l'autre sens, ~~certains~~ la pression pour la réalisation de certains désirs concourt à la transformation de la société. Lorsque cette transformation renforce le système existant, il encourage ces désirs ou même il les suscite (cf. désir de vitesse, désir de voir du pays). Sinon il se défend, lâche du lest à contre coeur et essaie d'en tirer quelque parti (cf. désir érotique et ventes de pilule ... ou d'aspirateurs Karman vachement "perfectionnés" avec plein d'électronique dedans !). Enfin on peut imaginer que le désir soit si puissant et si répandu qu'il fasse craquer la société existante; c'est ce désir "révolutionnaire" que Denis est en train de chercher. Or il est là: harmonie, douceur, sympathie, tendresse, ... ; bref le complexe de désirs à l'opposé de la violence.

Denis va me répondre que c'est ambigu, que la technocratie zéroïste (cf. J.P. Malrieu "Merci M. Mansholt", S et V, n°12) peut récupérer le désir d'harmonie et l'amour des êtres et de la nature. Ce qui impliquerait qu'elle se fonde bien plus sur Eros que sur Thanatos ("faites l'amour, pas la guerre"), qu'elle soit très "écologique" vis-à-vis de la nature et pas mal permissive; bref, nettement mieux que la Chine 1973 ! J'accepte bien plus volontiers le risque d'une telle issue que celui de voir les pulsions violentes déclanchées par l'action de certains révolutionnaires être captées, non pas par ces révolutionnaires, mais par une nouvelle sorte de nazisme; W.Reich nous a d'ailleurs montré que les nazis ont été bien plus forts que leurs adversaires pour capter ce genre de désirs. Danger inexistant en raison du stade actuel de la société capitaliste ? ça reste à prouver; on dit aussi que les centrales atomiques sont sans danger !

Que reste-t'il de l'idéologie du désir ? Si elle reste dans le vague, avec une bonne dose de Thanatos incluse, c'est une idéologie d'apprenti sorcier. Alors i

faut préciser: quels désirs ? quelle société ? En 1973, on ne peut parler que des désirs qui existent en 1973 ou qui ont existé quelque part auparavant. D'où, en première approximation, le projet ~~est~~ encore sommaire d'une société où le plus grand nombre possible de ces désirs puissent s'épanouir. D'autres désirs apparaîtront dans l'avenir ? on précisera et on rectifiera le projet. Meuret va m'accuser de préconiser une "R.C.D." ("rationalisation du choix des désirs"), mais faut-il cacher qu'il y a des désirs inacceptables, et d'autres incompatibles entre eux (cf. l'article "L'idéologie du désir: une nouvelle mystification") ? Il y a d'ailleurs une règle simple, "aller du côté Eros"; je suis persuadé qu'elle conduit à peu de choses près aux mêmes résultats que les plus fines analyses (rationnelles sur la triple dialectique désirs-société-nature.

Et, pour commencer, si on réprimait nos instincts répressifs ?

Pierre SAMUEL.

Notes.

- (1) J'entends par secteurs neutres ceux dont le système s'accommode. Il peut y trouver un profit (la vente des fusils et des cartouches dans le cas de la chasse mais sans que ce soit essentiel pour lui (la chasse pourrait être remplacée par une pétanque où le choc des boules provoquerait un feu d'artifice ... d'où des renouvellements de boules et des profits !).
- (2) Beaucoup de révolutionnaires se complaisent dans l'analyse des révolutions ratées (Commune, Spartakisme, Espagne ...). Trop, car à mon avis ce n'est pas la révolution qui est l'essentiel, mais la société dont elle accouche.
- (3) Cf. "Pourquoi nous sommes opposés à l'industrie nucléaire" (S et V n°14), "L'enjeu nucléaire" et "Vues non techniques sur l'énergie atomique" (supplément au n°15), ~~"Pollution et anti-pollution" (S et V, n°12)~~
- (4) Cf. "Pollution et anti-pollution" (S et V, n°12).
- (5) Comparables aux ilots "bourgeois" au sein de la société féodale.
- (6) Il y a des sociétés où les deux sexes ont des comportements "féminins" (Arapesh, Pygmées du Congo, Lepchas de l'Himalaya, Trobriandais, ...).
A l'inverse, j'ai rempli 300 pages denses avec des exemples de femmes et de groupes de femmes qui ont eu des comportements "masculins". Résumé dans mon livre "Ecologie" (ed.10/18, 1973; pp.285-286).
- (7) Ainsi l'article du Dr. Jean Bernard "La Chine entre deux médecines" (Le Monde du 23 Mai 73), pourtant plein de condescendance envers "les insuffisances techniques" de la médecine chinoise, décrit aussi "la bonté, l'amitié fraternelle que les médecins (chinois) témoignent à leurs malades".
- (8) Voir l'article "La Chine, empire éco-céleste" dans le Nouvel Obs. écologique de Juin 1972. La publicité pour l'EDF le rend-il idiot ?
- (9) C'est à dessein que je n'emploie pas le mot "révolutionnaires", trop chargé de violence dans ses emplois historique (fusillades, ...) et technocratique ("un progrès révolutionnaire dans l'aviation supersonique").
Une citation de Marcuse ("Contre-révolution et révolte", Le Seuil, 1973; p.79 "Le moment de refuser sans hésitation les collaborations libérales (= réformiste n'est pas encore venu".
- (10) Par exemple le sciage des arbres et le "casser pour casser" lors des manifestations du 24 Mai et du 11 Juin 68. Par contre, l'incendie de la Bourse le 24 Mai a été compris par beaucoup de gens.

(11) Cette différence de réaction est compréhensible. Le bourgeois (grand ou petit) cherche à imaginer son sort: en Chine, il serait pris en charge et patiemment convaincu d'accepter la "révolution culturelle" (texte très frappant du prof. Tsien Wei Tchang dans "(Auto)critique de la science", Seuil, 1973, pp.335 sq.), - en URSS, il se voit fusillé, déporté dans un camp, ou jeté dans les mines de sel de Sibérie. Les seules réactions positives des "bourgeois" vis-à-vis de l'URSS concernant les "prouesses" russes dans la science et les technologies dures (il se voit alors chercheur honoré à datcha, ou ingénieur des spoutniks).

(12) La sortie des "voyous", peut être inévitable lorsque les autres gens sont exaspérés, n'est pas un facteur positif à mon avis; que les syndicats freinent alors l'action, ça me paraît justifiable. D'ailleurs l'un des ~~xxx~~ cas cités par Denis où les ~~xxxx~~ "voyous" sont sortis, celui de la Commune, est celui d'une révolution ratée (peut être, justement, à cause de la sortie de ces "voyous" ?); quant au progrès de la conscience de classe qui en serait résulté, ~~par conséquent~~ ~~xxxxxxx~~ valait-il le sang de milliers de Communistes ? alors qu'en fait le virage à gauche de la Troisième République a été dû à la non-violente Affaire Dreyfus.

Dans l'autre cas, Mai 68, ce n'est ni nettement réussi, ni nettement raté (car il a fait naître des tas de mouvements contestataires prometteurs). ~~xxxxxxx~~ ~~xxxxxxx~~ Avec du sang versé, ç'aurait probablement été un ratage complet; heureusement, il n'y en a pas eu, les "militants" étant parvenus, à leur manière à empêcher que les "voyous" ne créent l'irréparable.

(13) Il y a 10 ans, un festival de Johnny Halliday place de la Nation s'accompagna de destructions stupides. Plus récemment, les hippies de Woodstock ont été pleinement non-violents.

(14) La tactique de faire le vide autour des flics pendant les manifs me semble, au contraire, excellente.

(15) Le tabac est une de ces drogues de plaisance, comme l'alcool et la marijuana qui répondent à des besoins précis et limités (relaxation de la tension, euphorie...). Toutes les sociétés en utilisent, et ce n'est pas demain la veille qu'on s'en passera. Coulardeau et Pressicaud charrient un peu lorsqu'ils parlent de l'impact du tabac sur le travail des autres: c'est un travail agricole et artisanal (ou "artisanable"), une technologie assez "douce", portant sur des quantités modérées de produits. Sur le plan individuel, chacun a le droit de prendre le risque du cancer pour lui-même. Mais il y a évidemment les gens autour du fumeur à qui il impose sa fumée: cas particulier du principe "ma liberté s'arrête là où commence celle des autres".

L'IDÉOLOGIE DU DESIR:

UNE NOUVELLE MYSTIFICATION.

L'idéologie dominante n'est pas "unidimensionnelle". Bien au contraire, elle est pétrie de contradictions. En particulier, la contradiction est de plus en plus forte entre

- d'une part la morale bourgeoise traditionnelle, qui met l'accent sur les valeurs d'effort, de travail, de répression, sur le primat de la nécessité sociale (les "lois naturelles" de la vie en société), - aux dépens des désirs des individus;
- d'autre part l'idéologie scientiste et technocratique, qui dit que tout est possible grâce au progrès technique, y compris une libération (mais laquelle ? "Moulinex libère la femme" ?) des individus.

Deux versions de cette idéologie scientisto-technocratique:

- 1°) La version "bourgeoise": le progrès technique supprime le besoin de changer politiquement la société. Version qui essaie de marier l'idéologie technocratique avec la morale bourgeoise, d'où d'inévitables tiraillements (cf. l'avortement).
- 2°) La version "socialiste" pour qui le capitalisme met des freins au progrès technique, que seul un socialisme plus ou moins teinté "d'autogestion" pourra libérer. L'automation généralisée, qui permet à terme de confier toutes les tâches à des machines cybernétisées et de libérer l'homme de l'esclavage du travail, est vue comme un ferment révolutionnaire(1). De fait, toute la tradition marxiste repose sur une croyance implicite en la valeur du progrès technique pour lui-même, et sur le refus parallèle d'une relation dialectique entre technique et société. Ce qui explique que tout le mouvement révolutionnaire qui s'est exprimé en Mai 68 ait repris, sans procéder à son analyse critique, cette position fort contestable. Même les Situationnistes sont tombés dans le piège, Vaneigem en tête (une société de maîtres à esclaves mécaniques; comme perle ce texte reproduit dans "(Auto)critique de la Science" (Le Seuil, 1973; pp.21-24) qui parle de la conquête des espaces inter sidéraux par les conseils ouvriers ... La contre-culture aussi: le fameux "Whole Earth Catalog" est (aux yeux de ses auteurs) une apologie de la pensée d'un hyper-technocrate du nom de Buckminster

Fuller.

Là dessus, l'écologie est arrivée comme un cheveu sur la soupe, car:

- 1°) Elle entraîne une remise en cause radicale de l'optimisme marxiste au sujet du progrès technique, et conduit à une prise en compte de l'influence des formes techniques de la production sur l'organisation sociale. L'automation n'est pas une libération, mais un asservissement "aseptisé": la complexité même d'un processus de production fondé sur l'automation conduit à beaucoup de hiérarchie, surtout si, pour raison de "progrès", on modifie souvent ce processus; aussi, d'où viendra l'énergie pour le faire fonctionner ? des centrales atomiques ?
- 2°) L'écologie est un discours sur les limites: contrairement au postulat de l'idéologie technocratique, tout n'est pas possible.

C'est ce fait qui explique fondamentalement l'utilisation du thème de l'écologie par la pensée réactionnaire et la morale bourgeoise traditionnelle. "L'homme a violé les lois naturelles, voilà à quoi mène la permissivité ! pour résoudre la crise écologique, il faut des solutions autoritaires et une réaction contre la décadence morale!" ... Pour plus de détails, lisez "La Vie Claire", qui est un porte-parole de cette vision de l'écologie.

Aujourd'hui, la prise de conscience de l'existence de cet "éco-fascisme" (un terme peu précis et ambigu au fait) pousse certains à refuser en bloc les apports de l'écologie, sous le couvert d'une nouvelle idéologie, l'idéologie du désir: si l'écologie dit que "tout n'est pas possible", elle est fasciste car elle s'oppose à la liberté de nos désirs.

Cette idéologie du désir n'est qu'une mystification:

- 1°) Elle occulte l'existence d'une relation dialectique entre la société et les formes dans lesquelles se concrétise notre désir (point que d'ailleurs Denis Guédj avait bien mis en évidence ~~aux~~ dès le n°14 de S et V). Nos façons de penser, de ressentir, d'être au monde et aux autres sont profondément conditionnées par la société; le désir n'est pas une donnée innée et biologique.

De plus, affirmer que tel acte est "bon" parce que j'ai envie de le faire me semble fort contestable car:

- 2°) Cette idéologie néglige le rapport entre mon désir et celui des autres, qui peut fort bien être conflictuel: exemple

type, le viol. C'était le désir d'Hitler d'exterminer les juifs; était-ce pour autant ~~un~~ justifié ? je réponds non (et je n'ai rien à faire avec des gens qui répondraient oui).

Sous prétexte de libération totale des désirs, on en arrive à nier toute "morale", c'est à dire toute existence d'un code social nécessaire à la survie de cette société et de ses membres. Ce qui est une pente dangereuse.

Il me semble nécessaire ici de revenir aux vieux classiques, en reprenant la distinction de Marcuse entre "répression" (nécessaire à la survie d'une société organisée et de ses membres, quelle que soit sa forme) et "sur-répression" (dûe uniquement au type de société actuel et à la morale dominante).

Est sur-répression par exemple:

- l'obligation vaccinale
- l'interdiction de toute activité sexuelle en dehors de l'institution du mariage
- l'obligation scolaire.

Par contre, sont du domaine de la répression "nécessaire":

- ne pas tuer son voisin
- ne pas forcer quelqu'un à faire l'amour (ou à bavarder avec vous) s'il n'en a pas envie.

Ce sont là des contraintes "sociales", auxquelles peuvent se superposer des contraintes "écologiques". Par exemple, ne sont pas compatibles avec une société "en paix avec la nature":

- la traversée de l'Atlantique en 3h30 par un supersonique;
- la consommation intensive de fruits poussés à l'autre bout de la planète;
- la destruction d'une forêt, parce que j'aime les beaux incendies, et les forêts, c'est plus chouette que les C.E.S. ...

On peut discuter sur la ligne de partage entre répression et sur-répression. Mais cette distinction a l'avantage de ne tomber ni dans les pièges de l'éco-fascisme, ni dans ceux de l'idéologie du désir.

En fait, la position de Denis Meuret est un formidable retour en arrière. Elle rejette les technologies douces sous les prétextes suivants:

- 1°) C'est une retombée dans le mythe pré-marxiste de l'artisanat;
- 2°) C'est une utopie, et les utopies sont pernicieuses;
- 3°) Dans une société décentralisée, il faudra travailler et faire quelques efforts

(moins tout de même que dans la société actuelle !), ce qui est contraire aux désirs d'un nombre croissant de gens.

Le résultat pratique est un retour au mythe de l'automatisation libératrice, ou, au mieux, une imprécision totale sur les buts non-immédiats de notre action. S'il n'est pas souhaitable d'avoir en poche les plans précis de la société idéale, il me paraît cependant indispensable d'avoir une petite idée sur la direction vers laquelle nous tendons.

Où l'écologie n'est qu'une arme pour la révolution et, puisque le succès militant se fait désirer, pourquoi ne pas abandonner ce terrain ? Où l'écologie conduit à poser le problème de la révolution et du changement social dans des termes radicalement nouveaux, sans pour autant que tout se résume à l'écologie.

A chacun de faire son choix ...

Laurent SAMUEL.

Note (1) C'est la thèse, par exemple, de Serge Mallet ("La nouvelle classe ouvrière"), et elle est assez répandue dans le P.S.U.

Réponse à l'article
"LES BOUES ROUGES"
de Denis Guedj dans le n°16
de SURVIVRE et VIVRE.

Un faux dilemme ... et une impasse !

Je réponds au dernier alinéa de Denis, l'alinéa important. Procédé terroriste, il veut nous enfermer dans un faux dilemme: "être du côté de l'ordre mourant ou du côté du désordre". Ce qui m'importe, c'est de passer à une autre société, meilleure, non-violente, et qui n'aura rien d'un désordre. Le processus de changement ne peut me fasciner que s'il la préfigure. Viscéralement, je n'aime pas la violence; rationnellement, je suis convaincu qu'

elle ne peut accoucher d'une société non violente. Seules de très sérieuses raisons peuvent en justifier un emploi limité.

Le dilemme est alors un simple dilemme de tactique. Partageant l'exaspération des Corses, je me sens solidaire des manifestants du 17 février. Mais, si les syndicats avaient de sérieuses raisons de craindre une seconde explosion de violence, ils ont bien fait de l'éviter.

Quant à la peur, c'est là l'impasse. L'éditorial du n°14 (signé par un comité de rédaction qui comprenait Denis) a clairement dit que rien de bon ne peut se faire dans la peur. Survivre et Vivre renierait-il cette position ?

Une position qu'appuie d'ailleurs l'histoire. Des deux exemples cités par Denis de révolutions engendrant la peur, l'un, la Commune, est celui d'une révolution ratée et noyée dans un bain de sang. L'autre, Mai 68, est au mieux un demi-succès (réveil d'une prometteuse contestation, mais coup de barre à droite) qu'il n'y ait pas eu de sang versé, que les "militants" soient parvenus à empêcher les "voyous" de créer l'irréparable, que bien des actions aient eu lieu hors de l'atmosphère de peur, - tout cela a fait que Mai 68 n'a pas été un échec total. Pierre SAMUEL.

MAIS, CONCRETEMENT, QU'EST CE QUE PROPOSENT GUEDJ, MEURET ET SAVARD?

De fort nombreux articles de S et V contiennent une esquisse d'une société souhaitable ("Quand l'écologie rencontre la liberté" du n°10; l'édito du n°14; "Faux dilemme ou chantage" du n°14; "L'énergie solaire" du n°15; "Ecologie, piège à vits" et "Le Travail" du n°16; plus la lettre de Coulardeau-Pressicaud; et j'en passe). Dans tous ces articles, les grands traits sont les mêmes: société libertaire, écologique et décentralisée, - fondée sur des technologies douces, - oblitérant la différence entre travail et loisir, - cherchant l'harmonie de nos désirs avec le monde extérieur et la coïncidence (Marcusienne) entre le principe de plaisir et le principe de réalité. Vision utopique et sécurisante ... mais pourquoi pas ?

Cette vision idyllique et pas mal champêtre (on admettrait quand même quelques viols pour faire plaisir à Denis et à Pierre !), Guedj-Meuret-Savard (GMS) ne semblent pas en vouloir, et je vais essayer de discerner leurs raisons.

a) Ce serait une société mise en dehors de l'histoire, à évolution d'autant plus lente que son mode de vie "écologique" lui feraient utiliser des techniques "cycliques" et des ressources renouvelables (recyclage, durabilité,...); que diable, nous sommes dans un univers fini ! Or GMS veulent que ça évolue.

b) Stabilité indissociable de la sécurité. Or pour GMS, la ~~stabilité~~ sécurité c'est la mort, et la vie implique le danger.

c) De l'écologie, de la stabilité, de la sécurité (plus une large gamme de "plaisirs" le technocratisme zéroïste tel que nous le décrit Malrieu ("Merci M. Mansholt", n°12; "Si nous sommes raisonnables", n°16) nous en offre presque autant. Ses tenants commencent à comprendre les vertus de la production décentralisée, et (encore un petit effort) ils vont bientôt souhaiter que, comme dans l'An 01, les intéressés "s'assoient en rond réfléchissent et décident ensemble" ... bien entendu en harmonie avec le Plan planétaire global des éco-technocrates ! On peut donc passer insensiblement des formes les plus attrayantes de l'écologisme libertaire aux pires formes du technocratisme zéroïste. Les compromis seront donc possibles, et GMS n'en veulent pas.

d) L'écologisme libertaire conserve une place à la rationalité et à la science. Certes "apprivoisées", accessibles à tous, proches des besoins et des désirs des gens. Mais 2+2 feront toujours 4, on utilisera la biologie pour faire pousser de belles céréales et la thermodynamique pour une saine utilisation des énergies "douces". Un langage commun à l'intérieur de chaque groupe humain, des modes de pensée communs (peut être universels ?), ce sont là des contraintes que GMS semblent refuser.

e) Une recette de plus, après la démocratie bourgeoise, la social-démocratie et les formes variées du communisme marxiste-léniniste. Plus appétissante assurément, mais la recette tout de même, qu'on ira normativement prêcher sur les marchés, dans les MJC et les lycées ... Très peu pour GMS !

f) Et puis la société écologique et libertaire aura des lois et des règles. Certes librement décidées (par l'AG du village communautaire ou par le conseil ^{supérieur} ~~des villages~~) librement consenties et exemptes de sur-répression car la nécessité en sera évidente à tous. Mais j'ai l'impression que GMS ne veulent ni lois ni règles.

Mais alors ? Tant qu'on en reste à la critique de la société actuelle, nous paraissions tous d'accord. Est-ce une apparence ? Voici quelques critiques entendues dans S et V:

- 1) Société de classes, avec de longues chaînes hiérarchiques.
- 2) Société sur-répressive et aliénante.
- 3) Société manipulatrice des êtres et des groupes "défavorisés" (ethnocide, asiles ...)
- 4) Société instable au point de rendre les gens fous.
- 5) Société incohérente, qui nous flanque dans un beau merdier de crise écologique.
- 6) Société irrationnelle, jusque dans sa pratique scientifique et technique (mythes scientisme, du "progrès", de la croissance ...)
- 7) Société imprévoyante, qui multiplie les paris technologiques et les traites sur l'avenir.

Je les reprends toutes à mon compte. Mais GMS vont-ils plus loin que 1), 2) et 3) ?

Ce a son importance pour l'action. Mon intérêt pour le Moratoire se fonde sur 1) 2) et sur 5),6),7). Si GMS ne sont sensibles qu'à 1) et 2), il est bien naturel qu'ils trouvent qu'il y a mieux à faire que le Moratoire (lycéens, asiles, libération sexual ...).

S'il y a peut être une différence dans la gamme de nos critiques (et probablement dans le poids que nous donnons à chacune d'elles), il y en a sûrement une lorsque nous cherchons à aller plus loin. Consciemment, volontairement, GMS laissent l'avenir incertain en pointillé ... et encore: on a l'impression qu'ils se sentent violés chaque fois qu'on leur demande de préciser. Mai 68 les a fascinés, non seulement par ce qu'était une "fête" (fascination que nous partageons tous), mais aussi par son incohérence. Pour eux (crois-je deviner), l'incohérence c'est la vie, la cohérence c'est le signe de la mort. D'où leur désir de "flanquer la merde", d'appuyer les actions les plus dures. Et après ? On verra !

Je ne peux pas être d'accord avec eux.

D'abord sur la critique présente. Evacuer ou minimiser les accusations 4),5),6) 7) ci dessus revient à les laisser entre les mains des écologistes-contrôleurs et autres technocrates zéroïstes. Mépriser les problèmes techniques, c'est les laisser aux mains des technocrates.

Revendiquer l'irrationalité, l'incohérence et exprimer une volonté de vivre dangereusement sous la pulsion de nos "désirs", - c'est très proche de Nietzsche et des fascismes "flamboyants" de Hitler et Mussolini (fort différents des fascismes "chappe-de-plomb" que nous voyons aujourd'hui en Espagne, au Portugal et en Grèce). Je me demande si, faute d'une connaissance vécue de l'hitlérisme, GMS sont bien conscients de cet aspect du fascisme ... le pire à mon avis. Je pense cependant qu'ils savent qu'il y a là un écueil à éviter. En tous cas, il me paraît incomparablement plus dangereux que l'écueil du réformisme ou du préchi-précha. Même, comme les traumatismes de jeunesse s'effacent très mal, si j'avais à choisir entre une société grosse d'un nouvel hitlérisme et ~~une~~ société habilement cybernétisée que nous décrit Malrieu ("Si nous sommes raisonnables"; n°16), je n'hésiterais pas un instant.

Sur l'avenir maintenant. En face d'une société délirante, il me semble essentiel savoir où on veut aller. Sinon, l'on agira comme des quilles saoules. Sinon, ce que nous ferons risque bien d'être détourné, ce qui est encore pire que d'être récupéré (il me semble excellent que les réformistes suédois aient "récupéré" la contestation anti-nucléaire et obtenu un moratoire).

La vision d'une société écologique ~~est~~ et libertaire est assurément sécurisante. Justement, au sein de la profonde inquiétude qu'engendre chez moi la société actuelle j'ai besoin d'être "sécurisé". Je suis sûrement pas le seul !

Peut être est-il de mon âge de souhaiter une évolution plus lente, ou, plus précisément, que chacun ne soit pas forcé à une évolution rapide (l'actuel "évoluer ou crever"). Mais il y a plus: historiquement, notre société ~~industrielle~~ industrielle est la seule qui soit lancée dans une évolution rapide ... et c'est maintenant l'impasse et le merdier.

Enfin il serait ridicule de se cacher (comme les autruches) que toute société a besoin d'un minimum de lois et de règles (sans sur-répression), d'une certaine rationalité (accessible à tous et pas envahissante), et d'une cohérence tangible pour tous.

Pierre SAMUEL.